

BASSE

LE WEBZINE DU BASSISTE
ET DES MUSICIENS

TENSION

Special made in France

A croche note**Number one ou
l'explication de texte****Laurent Cokelaere
Tony Bonfils
Bunny Brunel
Bruno Chaza
Marc Perier****PARTITIONS****MENUET
LE BLUES**

Madogs le groupe

LA MASTER CLASS DU WEBZINE**SALIF KEITA****COUP DE COEUR****Les New Sisters
Sandrine Destefanis
WoOtzee****Wake the Dead
studio****La rubrique MAO
Ogg ou Mp3**



LAURENT COKELAERE BASS
MANU MILLOT DRUMS
J.D SALLABERRY GUITARE
JOHAN DALGAARD CLAVIERS
CHRISTOPHE NEGRE SAX FLUTE

SOPHIE PROIX VOCAL
MARIA POPKIEWICZ VOCAL
OLIVIER CONSTANTIN VOCAL
LUC BERTIN VOCAL

GUESTS :
DENIS BENARROSH PERCUSSIONS
PAUL IVES VOCAL
MARC CHANTEREAU PERCUSSIONS

UNE SOIRÉE AVEC LA MUSIQUE DE LA **MOTOWN**

DU LUNDI 26 SEPT. AU SAMEDI 1ER OCT. 22 H

JAZZ CLUB LIONEL HAMPTON

HOTEL MERIDIEN ETOILE 81 BD GOUVION SAINT CYR (PT MAILLOT) 17EME

TEL : 01 40 68 30 42

Dans ce webZine de Basse Tension les liens texte (Index) et les hyperliens des sites, email sont actifs. Certains mots en **gras** subissent le même traitement à l'intérieur des rubriques, n'hésitez pas à promener votre souris sur les pages.

Idem pour les symboles comme celui ci **Accéder** cliquez !! cliquez à tout va !

Ont collaboré a ce numéro par leur participation affective et leur confiance :

Laurent Cokelaere, Tony Bonfils, Bunny Brunel, Bruno Chaza, Chrys Legros....remerciements particulier aux groupes Wimp, Madogs, aux chanteuses Sandrine Destefanis et aux New sisters, nous n'oublions pas le côté technique avec les studios de Wake the Dead à Lalbenque.

Chroniqueurs : Agnès Leroy, Nino Borgotta.

Montage et participation technique : Notamo **Accéder**
Rédacteur en chef, mise en page : Chrys Legros.

On n'oublie pas de remercier les responsables du forum de Bruno Chaza pour avoir permis l'autorisation des séquences entretiens.

BASSE TENSION

LE WEBZINE DU BASSISTE
ET DES MUSICIENS

Laurent COKELAERE (<i>Interview</i>)	04
Menuet (<i>Carnet de Notes</i>)	09
Bruno CHAZA (<i>Interview</i>)	12
Sandrine DESTEFANIS	14
Le Blues (<i>Carnet de Notes</i>)	16
Tony BONFILS (<i>Interview</i>)	19
Master Class - Salif Keita	23
Bunny Brunel (<i>Interview</i>)	28
A Croche Note - Agnès	31
MADOGS L'histoire	32
Marc PERIER (<i>Interview</i>)	36
Wake The Dead ! - Le Studio	40
L'Atelier M.A.O	43
Les New Sisters	44
woOtzee	46



Edito :

Voici la sortie tant attendu du numéro 1 de « Basse Tension » part belle est faite dans ce premier numéro aux interviews et entretiens de toutes sortes. Les grandes figures légendaires de nos basses héros français qui comme chacun sait n'ont rien à envier aux américains cocorico distillent à qui mieux mieux la savoureuse liqueur. A votre santé m'ssieur dame ! Pour ceux qui savent lire normalement et entre les lignes voici servis à point un délicieux condensé de jus de groove !!!!! Laurent Cokelaere nous téléporte sur Sidji moon, Tony Bonfils part en croisade, Marc Périer s'essaye à la Nouvelle Star, Bunny Brunel impose le french flair outre atlantique et Bruno Chaza continue de nous envoûter par sa justesse. Les filles ne sont pas en reste pèle mêle on aura le plaisir de découvrir Sandrine Destefanis et les News sisters. Sans compter les suisses de Madogs, la chronique de Mao, les présentations de studio, les croques notes et la rubrique Pédago. Je voulais faire un article pompeux à l'extrême histoire de baptiser au mieux cette aventure je ne peux que constater mon ignorance, ce magazine n'a nullement besoin de moi pour exister. Chapeau bas !!!! messieurs et mesdames on souhaite bon vent à vos lectures et on ne doute pas une seconde que vous soutiendrez par vos énergies et vos commentaires une telle démonstration d'altruisme.....Rendez vous est pris sur le **forum**allez hop on y vaHeps en voilà un post qu'il est bon à quand le numéro 2.....

.... En direct de Sidji moon!!

LAURENT

- **Laurent, pourrais-tu nous parler de ton actualité et de tes projets ?**

L'album de Sidji Moon étant sorti (« Nomades » Cristal Records / Abeille Musique), on s'occupe maintenant des futurs concerts ; pour cela, le tourneur Thierry Cornolti nous a rejoint (Cornolti Production / 03 83 55 53 70 / thierry.cornolti@wanadoo.fr) et tout commence à s'organiser.

Je rappelle que Sidji Moon est un concept d'Hervé Gourdikian et moi-même, une sorte de World-Jazz ethno-urbain (!) ; Hervé joue du sax, des claviers, de la flûte, du duduk et moi des basses diverses, Fender Jazz et Precision, Takamine B10, Epiphone EA260, contrebasse, fretless ...

Sur l'album, nous avons beaucoup d'invités comme Keren Ann, David Linx, Etienne Mbappé, Klaus Blasquiz, Olivier Louvel, Jean-Mi Kajdan, Olivier Ker Ourio, Stéphane Huchard, Andy Narell ...

Et la formule live, que nous avons déjà testée avec succès, retrouve Olivier Louvel aux guitares, bouzouki et sax, Manu Millot à la batterie et à l'envoi de séquences, Christophe Allemand aux keys et à l'envoi de séquences, ainsi que, bien entendu, Hervé et moi. Johan Dalgaard a été notre invité au Fender Rhodes (et le sera encore certainement !) et un VJ (video Jockey- mixeur d'images en live) nous rejoindra, plus divers invités selon les concerts. Nous jouerons prochainement au Baiser Salé le 19 octobre et au China Club le 11 novembre (2 clubs parisiens). Vous pouvez vous renseigner et avoir une meilleure idée du projet en consultant notre site <http://www.sidjimoon.com>.

Dans mon actualité aussi il y a le groupe Desktops, dont le répertoire est exclusivement la musique Motown de 1960 à 70, qui se produira au Jazz Club Lionel Hampton du Méridien Porte Maillot (Paris) du 26 septembre au 1er octobre ; 5 chanteurs et chanteuses, une section rythmique « à la Funk Brothers », 11 personnes sur scène, ce groupe est un plaisir.

Ainsi que des concerts avec Patrick Verbeke, dont le double CD « Capturé Live » vient de paraître, avec

Maison Klaus (Klaus Blasquiz & co), avec Bako's Takos (de Pascal « Bako » Mikaelian). Une expérience fort intéressante que je fais chaque année à la même époque sous la direction d'Arnaud Dunoyer, est d'accompagner pour le festival des Nuits de Champagne à Troyes, 1000 choristes. Chaque fois un ou plusieurs artistes sont invités et le Grand Chœur interprète leurs chansons ; plusieurs chefs de chœurs et un orchestre comprenant, outre Arnaud Dunoyer, Loïc Pontieux ou Marco Papazian et moi-même y participent.

Ces dernières années, Charles Aznavour, Laurent Volzy,

Renaud, Michel Fugain, Maurane, Daniel Lavoie ont été invités, cette année ce sera Michel Jonasz et ce festival se passe fin octobre.

Voici pour mes projets imminents.

- **Quel instrument utilises-tu ?**
- **As-tu ta basse de prédilection ou est-ce que tu adoptes plusieurs instruments suivant les styles et les fonctions ?**

Je réponds à ces 2 questions en une seule fois : si je vais jouer du Blues, du Jazz ou accompagner un chanteur, j'emène en priorité une Jazz Bass Fender 4 cordes, qui est pour moi LA basse ... J'ai toutes les nuances de mon jeu avec cette basse, elle se mixe naturellement ... J'en ai 5, modernes ou anciennes, je choisis l'une ou l'autre selon le cas, l'une a plus de grain, l'autre plus de bas, et toutes me conviennent.

Mais j'ai aussi beaucoup d'autres basses que je peux utiliser pour des cas plus particuliers ou des occasions plus précises : une Precision Bass, montée en cordes à filet plat, avec un étouffoir en mousse, que j'utilise pour un son 60's, type Motown aux doigts, ou Gainsbourg au médiator ; beaucoup jouée dans l'album de Sidji Moon, avec notre groupe Motown, ou sur scène avec Keren Ann.

J'ai aussi cette petite basse Epiphone EA260, du début des années 70, fabriquée au Japon. Manche court (short scale), montée aussi en cordes à filet plat. Je l'ai achetée en 2004 et je m'en sers énormément depuis, elle est assez typée Hofner McCartney, mais a aussi un gros son Reggae ou Rhythm'n'Blues.

Une Squier Katana, style Precision, montée avec des cordes en nylon ; parfaite pour un son « Baby Bass » salsa, presque un son de tuba.

Une Takamine B10, fretless, qui peut se jouer sur un pic comme un violoncelle ; très beau son « boisé ». Parfaite pour les concerts acoustiques, je l'ai beaucoup utilisée avec Enzo Enzo, avec Chris Lancry ... Elle a enregistré le titre « Jan » sur le CD de Sidji Moon.

Quatre 5 cordes (si grave), une Jazz Bass Fender, une Precision, une Musicman Stingray et une Epiphone électro-acoustique El Capitan ; j'utilise les 3 électriques en variété, où souvent l'arrangeur demande des tenues plus graves que le mi ... Ou en studio quand j'ai besoin d'un do ou un ré graves.

La Capitan est une bonne basse électro-acoustique frettée, un bon compromis entre une basse électrique et une contrebasse.

En fretless, outre la Takamine, j'ai une Kramer Duke, basse bâton achetée en 1983, un double micro Di

J'ai aussi quelques basses « collectors » que je n'utilise pas, mais dont j'apprécie le look et l'histoire : une Framus « Star-Bass », une Eko, une Emperador, une Fernandes Pie-Zo (avec haut-parleur intégré), une Teisco-Del-Rey NB-4, une Yamaha Super Bass 800, une Washburn Bantam double-manche...

• Ton passé musical en tant qu'étudiant est-il uniquement Jazz ?

Pour moi, il y a deux sortes d'études ;

1) Pour ma part, comme beaucoup de mes confrères, j'ai commencé en autodidacte, avec un groupe de lycée, et notre écoute forcée des groupes comme Led Zeppelin, Cactus ou Ten Years After ... Voilà le début de mes études, trouver le comment du pourquoi d'une ligne de basse, d'un doigté précis, d'un rythme saccadé ... Tout seul, sans aide, la compréhension est certainement plus longue, mais forge un style qui reste pour la vie ... Les vraies influences sont celles du commencement, celles qui marquent ... Donc ce début d'étudiant en 4 cordes a été pour moi plutôt rock ; mes influences bassistiques sont Tim Bogert (avec Cactus), Glenn Cornick (avec Jethro Tull – La Bourée !!), Jannick Top (Troc et Magma) ... Puis, toujours en autodidacte, j'ai commencé à m'intéresser à d'autres musiques, plus

ouvertes, plus Jazz : Herbie Hancock, Weather Report, Miles Davis, Charles Mingus ... J'ai donc disséqué Paul Jackson (Headhunters), Alphonso Johnson (Weather Report), Michael Henderson,

Ron Carter, Paul Chambers (diverses époques de Miles Davis), Charles Mingus ... Puis James Jamerson, Chuck Rainey, Jerry Jemmott, Bernard Paganotti, Jaco Pastorius, Rocco Prestia, Will Lee etc ... je n'ai pris que quelques cours avec Jean-Pierre Lambert qui m'a apporté une amélioration technique (position des mains), mais avec qui je n'ai jamais parlé de musique, bizarrement ...

2) Ce n'est qu'un peu plus tard (je jouais de la basse depuis 5 ans), que j'ai abordé des études Jazz, d'abord en côtoyant Tony Bonfils (qui m'a beaucoup parlé de musique), puis au Berklee College de Boston ... Ces études ont été déterminantes, elles m'ont

déjà permis de mettre des points sur les i, de répondre à des questions que je me posais sans avoir de réponse, à apprendre l'harmonie, à apprendre l'arrangement et l'orchestration.

Mais je me rends compte maintenant (presque 30 ans plus tard !!!) que j'avais déjà mon style actuel, en ébauche, ces études de Jazz m'ont aidé à une meilleure compréhension de la musique elle-même, et à plus de subtilité dans mon jeu.

ELABERER

Marzio, un manche sans tête en aluminium, une touche phénolique ... Et cette basse sonne vraiment bien, je l'ai beaucoup utilisée dans les années 80, elle a enregistré le titre « Longuéa Biño » de Sidji Moon. J'ai aussi une Jazz Bass de 1968, avec une touche en ébène, qui sonne très Pastorius. Et Fred Pons, luthier de la marque Kopo, élabore actuellement une basse pour moi : 5 cordes (si grave), corps et manche en acajou,

capteur Schertler, micro magnétique Benedetti, c'est encore un prototype et elle sonne déjà avec un très gros son. J'ai aussi 2 contrebasses, une Allemande pas très chère, que j'utilise chez moi ou en studio avec un micro placé devant une ouïe;

et une contrebasse électrique, fabriquée par Renaud Guillemet, modèle Bassmoody, que j'utilise amplifiée pour les concerts, dernièrement avec Patrick Verbeke, Yves Duteil ou Keren Ann.

Voilà donc mes basses de prédilection ; je précise que l'utilisation d'une basse pour un son précis, me permet de jouer d'une certaine manière qui souvent convient bien à la musique, c'est important ...

«... ces études de Jazz m'ont aidé à une meilleure compréhension de la musique ...»

- **As-tu l'impression de t'être approprié des clés dans ton parcours, une façon particulière de traiter une cadence ou un accord, bref comment et par quel moyen la technique a-t-elle laissé le pas à la**

**«Oui, oui, oui ...
Définitivement pour moi,
la basse est un
instrument de groove.**

liberté dans ton jeu ?

C'est la suite de la question précédente ; j'ai approprié une subtilité Jazz dans un jeu Rhythm'n'Blues, voilà ma clé : avoir assez de culture musicale pour aborder des musiques différentes avec de bonnes références ... J'ai aussi toujours pensé plus à la musique qu'à mon instrument, qui n'a toujours été qu'un moyen et non un but. Pareil pour la technique, j'ai toujours essayé d'en avoir assez pour jouer ce que j'entendais, mais c'est ce que j'entends au moment où je joue qui me donne de la liberté, pas ma technique.

- **Quelles ont été les clés de ton évolution, ce qui t'a réellement permis d'avancer, les musiciens, un livre d'étude particulier, la compréhension d'un standard, un dédicé personnel, une façon particulière de travailler, etc. ?**

Encore une suite de la question précédente, ce sont mes oreilles qui me font évoluer, d'abord en me cultivant à l'écoute de nouveaux disques (toujours avec plaisir !) puis en me dictant ce que je dois jouer quand je suis sur scène ; comme livre, je citerais le Real Book, ouvert tous les jours lors de bœufs pendant ma période d'apprentissage Jazz. Comme façon particulière de travailler, si je dois apprendre un titre ou un répertoire, j'écoute sans analyser le CD de référence pour m'imprégner du style musical, j'écoute et relève les obligés de la ligne de basse, puis je m'efforce de comprendre la structure harmonique pour mémoriser le morceau musicalement et non pas bassistiquement ; ensuite je travaille ce répertoire à la basse, en essayant de trouver des idées qui complètent les imposés ... Et je n'écoute plus jamais (ou du moins pendant longtemps) les titres de référence pour me les approprier, j'essaie donc de les jouer dans l'esprit demandé, à ma manière (qui peut aussi être assez proche de celle du bassiste d'origine).

- **Existe-t'il des versions enregistrées des**

concerts de ton big band Polygruel, sur quel album aimerais-tu que l'on t'écoute, demain je veux acheter un Cd où tu joues, q u'est ce que tu nous conseilles ?

Dernièrement, mon camarade-bassiste Dominique Grimaldi m'a fait un CD d'un enregistrement de Polygruel fait pour France Inter le jour de l'an 1980 !! j'ai réécouté, souvent nous osions des choses appréciables. C'est un document, le son n'est pas assez bon pour autre chose. Si tu veux acheter un CD où je joue, je dirais en priorité Sidji Moon où j'expérimente ... Sinon, sur le live de Patrick Verbeke ou sur le live de Maison Klaus, on peut m'entendre tel que je suis.

- **Est-ce que tu écoutes encore maintenant des musiciens qui te donnent de l'énergie et de la force, peux-tu nous en parler ?**

Bien sûr, toute ma foi et mon énergie viennent de l'écoute de musiciens qui m'apportent une spiritualité ... Depuis toujours, j'en ai besoin, c'est vital ... Ça a d'abord été Magma, à qui je dois beaucoup, Mekanik ou Kohntarkosz m'ont apaisé pendant mes années de lycéen ... Et Herbie Hancock, Miles Davis, Charles Mingus, Jimi Hendrix, Pink Floyd, Chicago, Blood, Sweat & Tears, Johnny et Edgar Winter, Rory Gallagher ... Je les écoute toujours ... Un peu plus tard, ça a été Pat Metheny, Bjork, Portishead, Esbjorn Svensson ... Les fameux albums qu'on emmène sur une île déserte, ceux qui nous resserrent.

- **Peux-tu nous décrire une semaine type de ta vie de musicien, cours, séances répétitions, travail personnel ?**

Je n'ai pas de semaine type, dernièrement ça a été tous les jours les mixes de Sidji Moon, ou des séances de travail et de repé avec Maison Klaus ou les Desktops. Quand tu es en tournée d'une vedette de la variété, tu es plus assisté, un régisseur te dit à quelle heure tu pars le lendemain, tu manges à un catering qui suit la tournée (souvent très bon !!) ; ce n'est pas désagréable, on ne te demande qu'à être prêt à bien jouer chaque soir ... Les cours, je n'en donne plus pour l'instant, quelques master-classes de temps en temps, où j'essaie juste d'expliquer comment je vois la basse à l'intérieur d'un groupe.

Quant à mon travail personnel, c'est un peu un mélange de tout ça à la fois, écoute de musique qui me ressource, composition de titres que je range quelque part dans mon ordinateur, travail de titres que je vais devoir jouer avec tel ou tel groupe, conception d'une master-class ... Il y a longtemps que je n'ai plus travaillé mon instrument, seul avec un métronome ... Mais je l'ai beaucoup fait ...

- **Quelles sont les affinités propres à ton jeu, trio, quartet, y-a t'il selon toi une formule**

qui fait passer le mieux ce que tu as à dire ou est-ce suivant l'humeur ?

Il faut juste que je me retrouve à jouer mon rôle de bassiste, sans devoir ajouter des notes pour « que ça se passe », chacun son rôle, avec de l'air, de la souplesse et du groove.

- **Dans le même style de question as-tu un tempo, ton tempo, lequel ? Qu'elles sont les tonalités que tu apprécies et dans lesquelles tu navigues en liberté ?**

Une ballade bien posée à 56, un titre funk à 92, le tout en Sol, en Do ou en Ré mineur ... C'est parce que tu me poses cette question que j'y pense, mais à vrai dire, c'est surtout par rapport à un morceau donné, que l'on connaît son bon tempo et la bonne tonalité par rapport au chanteur.

- **Considères-tu la basse comme l'instrument du groove ou es-tu de ceux qui aiment aussi la liberté en solo et en accords ?**

Oui, oui, oui ... Définitivement pour moi, la basse est un instrument de groove. Je ne suis pas fan des solos de basse, en tout cas pour moi ... Mais j'ai adoré « La Musique Des Sphères » de Jannick Top, ou son solo dans « Stick Time » de Troc ... Ou Patrick O'Hearn avec Zappa dans « The Purple Lagoon » ... Ou les solos dévastateurs d'Abraham Laboriel ou Linley Marthe ... Ça me parle !!! À vrai dire, je n'aime pas quand la virtuosité prend le dessus, quand le bassiste joue un solo comme un saxophoniste ... Ceci me dérange, même si je suis très admirateur de ceux qui savent le faire, et que je les respecte ... Mais je préfère le son style « périphérique à 18h30 » du solo de Tim Bogert avec BBA ou Bernard Paganotti dans Mekanik ... Une certaine vision de l'apocalypse, comme Hendrix quand il brûle sa guitare à Monterey.

- **Deux basses dans un orchestre comme Coltrane l'a expérimenté, tu penses que ça peut orienter la musique vers quelle direction ?**

Coltrane l'avait expérimenté dans un esprit très tribal, c'était génial ... Magma aussi avec Urgon et Gorgo ... Dans mon big-band Polygruel, on est allé jusqu'à avoir 3 basses, 2 électriques et une contrebasse, des intros en quarte augmentée, ça bardait !! On a fait aussi plusieurs concerts avec Dominique Bertram dans Neffesh Music de Yochk'o Seffer ; des riffs en 11/8 pendant 1/2 heure, les 2 basses à la quarte ... Un certain esprit !!! Pas tout à fait Star'Ac !!! Avec Gérard Prevost et Laurent Vernerey, on avait monté le groupe Bass Invaders ... J'ai encore des bandes à la maison ... Mais tout ça reste de

l'expérimentation, pas facile à caser dans une musique plus « normale »

- **Quels sont les conseils que tu donnerais aux aspirants musiciens qui te lisent ?**

D'avoir la foi, surtout ça ... Si ce sont de futurs bassistes, qu'ils aiment le rôle de cet instrument ... Et qu'ils se cultivent, la musique actuelle vient de quelque part, c'est bon d'en découvrir les sources ... On peut écouter Victor Wooten, mais il faut connaître aussi Chuck Rainey, Willie Dixon ou Paul Chambers.

- **La crise du disque, l'individualisme forcé de ceux qui arrivent à vivre de la musique, le formatage des musiques, est-ce que tu penses que la pente est irréversible ou est-ce que tu entrevois des solutions ?**

« mon travail personnel, c'est un peu un mélange de tout ça à la fois, écoute de musique qui me ressource, composition de titres que je range quelque part ... »

C'est vrai que ce n'est pas une période facile ... Sur la question de la crise du disque, il y a déjà pas mal de mensonges ... Les Majors, qui n'ont plus pris de risque depuis des années, qui se sont contentés de gérer un catalogue sans signer de nouveaux artistes, qui n'ont rien vu venir des nouveaux supports comme Internet, se retrouvent à vendre moins que prévu, c'est tout ... Ils ne gagnent pas autant d'argent que ce qu'ils auraient espéré, mais ils en gagnent quand même pas mal ... Pense au nombre de sonneries téléphoniques de portables à 2 euros, par exemple ... Le formatage tue la musique et l'art en général, surtout quand il est omniprésent sur les médias, sans alternative ... Un album formaté, produit en 15 jours doit vendre 1 million de copies, c'est un fiasco s'il n'en vend que 600000 ... C'est grotesque ...

Par contre, les musiques réelles, comme le Jazz, se vendent plutôt mieux actuellement, mais les 20000 copies d'une bonne vente sont quantités négligeables pour ces commerçants des Majors ... Il faut garder espoir, la musique reviendra par les musiciens et leur foi, il faut juste être patient.

LAURENT COKELAERE, c'est aussi :

Basse Jazz avec :

Jeff "Yochk'o" Seffer & Neffesh Music, Eric Lelann, Claude Barthélémy, Polygruel - Big Band with Khalil Chahine, Sydney Thiam..., Ivan Jullien, Francis Bourrec, Jimi Drouillard, Francis Lockwood, Jean-Loup Longnon, Daniel Goyone, Minigruel with François Couturier, Robert Persi, Tony Rabeson, Pierre Mimran & François Debricon, Eric Séva, Claude Salmieri, Franck Tortiller, Erik Truffaz, Cokepit.

Basse Rock avec :

Alan Stivell, Buzy, Jean-Claude Vannier, Antoine Tomé, Anna Prucnal, Michel Fugain, Century, Bill Deraime, Véronique Rivière, Enzo-Enzo, Kent, Richard Clayderman, Sheila, Jean-Jacques Milteau, le Grand Blues Band, Patrick Verbeke, Charles Aznavour, Michel Sardou, Autour Du Blues, Yves Duteil, Coralie Clément, Keren Ann, Nolwenn Leroy, Coketale (with Jacques Mercier, Jimi Drouillard, Jérôme Gueguen, Arnaud Dunoyer de Segonzac, Christophe Nègre & Fabien Haimovici). Often performed with additional Brass section The Geehorns including : Jean Gobinet, Christian Martinez, Pierre Mimran, Thierry Farrugia & Didier Havet, and some guest performers such as Manu Galvin, Nicolas Montazaud, Denis Benarrosh, Claude Egéa, P.O Govin, Eric Séva, Michel Gaucher, Christophe Gallizio or Loïc Pontieux. Maison Klaus (with ex-Magma lead vocal Klaus Blasquiz, Pierre Chérèze, Gilles Erhart, Eric Séva & Eric Lafont) that has performed with guest artists such as Benoît Sourisse, Olivier Louvel, Jean-Michel Kajdan, Jean-Marie Ecay, Hervé Gourdikian, Denis Leloup or Oliver Ker Ourio.

Basse Live et TV & Radio avec :

Robert Charlebois, Maurane, Dee Dee Bridgewater, Claude Dubois, Patrick Bruel, Renaud Hantson, Johnny Hallyday, Eddy Mitchell, Serge Lama, Yassine Dahbi, Jane Birkin, Georges Moustaki, Luther Allison, Carole Fredericks, Richard Bohringer, Jean-Jacques Debout, Antoine, Adamo, Gilbert Montagné, Anthony Kavanagh... Last minute Gigs Marie Myriam, Catherine Lara, Djurdjura, Le Grand Magic Circus, Jacques Higelin, Michel Legrand, Line Renaud, Philippe Lavil, Chance Orchestra, Herbert Léonard, Gilbert Bécaud, Richard Gotainer...

Méthodes de Basse :

Stages Basse - 6 volumes published by Oscar Music

Médias, Cd et Disques

Coketales distributed by Caravage/Carrère - 1983
Robs distributed by Caravage/Carrère - 1984
Minigruel in Concert distributed by Caravage/Carrère - 1985
Le Grand Blues Band distributed by New Rose - 1992
Coketale 'Mama Rade Gumbo' album distributed by EMI - 1995
Chris Lancry 'Road Movies' album distributed by Koka Media - 1998
Patrick Verbeke 'Willie & Louise' album distributed by Arc En Ciel (1998)
Chris Lancry & Manu Galvin 'Freeway to the Blues' album distributed by Koka Media - 2000
Patrick Verbeke 'Y2K Blues' album distributed by Dixiefrog/Night&Day - 2000
Sheila 'live à l'Olympia 98' album distributed by Flarenasch/Wagram - 1998
Michel Sardou 'Bercy 2001' album distributed by Trema - 2001
Coketale 'Mardi Gras' album distributed by BlueStak/Night&Day - 1999
Coketale 'Mardi Gras' album distributed by Night&Day

- **Dans le même genre de question penses-tu qu'Internet puisse être un facteur déclenchant, un contre-pouvoir, une contre-culture, bref une ouverture de plus pour le musicien ou crois-tu à l'inverse que la toile va nous isoler encore plus ?**

Regarde, c'est déjà le net qui permet cette interview ... Donc vive Internet !! Certaines personnes vont s'isoler en surfant trop d'heures par jour, mais c'est déjà grâce à Internet que les musiciens recréent, qu'on trouve leurs Cds sur des sites spécialisés ... Pour moi c'est un contre-pouvoir, certainement un avenir pour les artistes.

- **Sans rentrer dans un haut débat philosophique, penses-tu que le musicien a son mot à dire face aux cris d'alarme que la planète émet un peu partout, réchauffement, conflit, course à la productivité ? Ou penses-tu au contraire que le musicien doit rester dans sa bulle et ne pas pratiquer le mélange des genres ?**

Je me sens musicien-citoyen, Jimi Hendrix luttait contre la guerre du Vietnam avec ses notes ... Hors le formatage cité plus haut, l'art est politique ... Si certains artistes, plus connus, peuvent donner leur vision du monde à d'autres, c'est bien, il faut juste que ça reste à propos.

- **La ou les questions que tu aurais voulu que je te pose, tu peux me les rajouter ici elles seront les bienvenues**

Non, tes questions étaient très pertinentes, j'espère que mes réponses le sont un peu ...

Juste une conclusion : on a de la chance, nous musiciens, de pouvoir créer ... La société actuelle nous met pas mal de bâtons dans les roues, mais notre foi gagnera ... L'écoute et le respect, la culture musicale et notre travail personnel, feront de nous de meilleurs musiciens, c'est une quête et c'est notre force ... Bonne continuation à tous.

Laurent.COKELAERE



Sidji Moon



(Photo de Klaus Blasquiz)

Découvrez Sidji moon : <http://www.sidjimoon.com>
Et pour acheter le CD de Sidji Moon : <http://www.abeillemusique.com>

MENUET A DEUX BASSE

Christian Petzold

On commence cette rubrique pedago par un arrangement de menuet pour deux basses. Qui dit Menuet dit trois temps. Le tempo est modéré. Vous pouvez enregistrer la basse numéro 1 sur une piste puis travailler votre duo en jouant la partie 2. Ce sera bien aussi de faire l'inverse. Je n'ai pas trop de renseignement à vous donner concernant l'auteur Classique du 18ème Christian Petzold, si l'un d'entre vous a des infos postez les dans les rubriques appropriées du forum.

Pour les plus vaillants, ce morceau peut être joué par une seule basse. On emploiera alors la technique du tapping. Pour ce faire il vaut mieux privilégier la partie de basse 1 par la main droite.

Pour plus de musicalité il faut alors transposer cette partie 1 à l'octave du dessus, ce sera plus clair au niveau des fréquences.

Vous pouvez faire écouter vos différents arrangements sur le forum.

Basse I

Adagio

Basse II

dolce

Bs. I

Bs. II

MENUET (SUITE)

Bs. I

T
A
B

Bs. II

T
A
B

Bs. I

T
A
B

Bs. II

ritardando

T
A
B

Bs. I

T
A
B

Bs. II

T
A
B

MENUET (SUITE et FIN)

Bs. I

TAB
1-3 0-1-3 0-1-0-3 3-1-0-1

Bs. II

TAB
2-0-3 0-3-1 0-1-3 7-5-1

Bs. I

TAB
0-3-0 1-0-1 0-2-3-3-1-0 3-2-3-1-0

Bs. II

TAB
7-5-3-2-0 7-2-0-4-2

Bs. I

TAB
0-0-2-3 0-1-3-1-0 1-3-0-3-2 3

Bs. II

TAB
0-1-0-3 1-3-0 0-3

ritardando

«j'aime les musiciens qui bougent, une heure c'est très bon, puis une heure après ils cherchent et se mettent en danger»



- **Salut Bruno, merci d'avoir répondu favorablement à notre demande, peux-tu nous en dire un peu plus sur ton parcours musical ?**

Pas de souci, bonjour Pete, j'ai commencé assez jeune par le conservatoire ça m'a permis d'apprendre à lire et d'avoir une certaine rigueur. A mes 16 ans je me suis offert ma première basse, j'ai pris des cours au début pour surtout comprendre la lecture de grille et l'harmonie Jazz, puis je me

ou d'une école particulière, j'ai été plutôt éclectique et j'ai appris par bribes de-ci de-là. Mes influences pour le jeu n'ont pas toujours été musicales.

- **En ce moment, qu'est-ce qui tourne sur ta platine ?**

j'écoute des choses différentes de ce que j'écouterai chez moi.

- **L'improvisation à la basse chez toi à l'air d'une facilité déconcertante qu'est ce qui t'a amené à tant de maîtrise ?**

Entretien avec :

BRUNO

suis retrouvé assez vite sur scène en autodidacte et j'ai continué ce chemin depuis.

- **J'aimerais savoir quelles ont été les grandes influences musicales pour ton jeu ?**

Ça a été fluctuant j'ai traversé diverses périodes avec diverses écoutes donc je ne me suis pas contenté d'un style

C'est par tranche d'heure ; si j'écoute

de la musique le matin, je vais écouter plutôt des musiques dites world, l'après-midi c'est plus funky, le soir assez tard je vais avoir tendance à écouter Toots Thielemans ou Chet Baker, dans la voiture je suis plutôt Rock ou variété française. Et puis l'humeur des moments est importante dans les écoutes. Le lieu aussi, au walkman en marchant

Au début, mon jeu était plutôt groove et rythmique. Mais je ne savais pas

prendre un chorus, alors naturellement je me suis penché sur la question. L'étude de l'harmonie bien évidemment simplifie beaucoup les choses. Comprendre la construction des accords, les cadences, les placements des silences, les résolutions des phrases c'est le point de départ. Après j'ai expérimenté, travaillé

avec des arrangeurs les idées que je voulais mettre en place. Mais tout ça n'est que de la technique elle ne me sert à rien si je n'ai rien à dire. Le jeu chez moi dépend uniquement de mes états d'âme, de ce que je ressens et de ce que j'ai envie de donner. J'ai appris le plus en étant amoureux, car c'est dans les échanges et dans les rencontres que se façonne un avenir, un jeu. Comme j'étais très hanté par ma muse et très perfectionniste, j'ai essayé d'être le plus libre possible avec la musique et donc de bien me préparer loin du tumulte. La musique est un moyen pour communiquer

au deuxième concert le jeu a encore changé et subitement, quelques secondes, quelques minutes, il y a d'un coup une pulse de turbo qui te laisse scotché.

- **Qu'est ce que tu conseilles harmoniquement à l'étudiant pour pouvoir progresser ?**

S'acheter une bonne méthode d'harmonie, se procurer aussi un séquenceur pour rentrer ses grilles et expérimenter sans cesse. Et ne pas perdre de vue qu'une super énergie

CHAZA

elle n'est pas un souci pour moi ce qui n'est pas toujours le cas de tout ce qui est extra-musical.

- **Tu fais partie de cette génération de bassistes virtuoses, y a t'il un bassiste qui te plait dans cette mouvance là ?**

Franchement je n'aime pas du tout cette façon de voir les choses. La virtuosité dans la musique ça ne sert à rien, c'est de l'esbroufe lorsqu'il n'y a pas d'authenticité derrière. En jouant je cherche déjà à être à l'aise, puis d'avoir quelque chose à dire ce qui sous-entend que je sois bien au milieu des musiciens qui m'entourent et surtout que je sois dans un état intérieur qui me pousse. Après, je ne suis qu'un récepteur : la musique passe ou ne passe pas, c'est tout. Je ne me sens pas du tout dans la peau d'un carriériste mégalomane et il m'arrive régulièrement de n'être vraiment pas en forme. C'est agaçant cette image donnée aux musiciens ce besoin de comparaison, de compétition, de vouloir toujours donner un titre, celui là est le meilleur bassiste du monde c'est d'une nullité effarante, ça ne veut strictement rien dire, je n'ai jamais compris ce système, je ne sais vraiment pas faire ça, et je ne me sens pas concerné.

- **Mais il n'y a pas de musiciens ou des bassistes que tu affectionnes particulièrement ?**

Si bien sûr, mais ce n'est pas toujours forcément lié à la musique, Christian Vander m'a mis dans la voie très jeune, Dominique Di Piazza m'a donné confiance quand j'en avais besoin, Laurent Cokelaere a été le premier à me dire oui sur le forum alors qu'il n'y avait rien à gagner. Ça donne autant envie de travailler que l'écoute d'un bon Cd. Sinon pour répondre plus directement à ta question j'aime les musiciens qui bougent, une heure c'est très bon, puis une heure après ils cherchent et se mettent en danger, puis c'est carrément moins bon et humain et le lendemain

donnée par une rencontre vaut toutes les méthodes du monde. Une assise fondamentale est de se poser les bonnes questions, pourquoi faire du Jazz est-ce une musique qui me plait ? ou est-ce que je le fais pour épater la galerie ?

suis-je curieux de comprendre et dans quel but ? on apprend beaucoup sur soi comme ça. Ne pas perdre de vue aussi que la technique est la science des ânes. Et pour démystifier un peu se souvenir que la théorie c'est quand on sait tout et que rien ne marche et que la pratique c'est quand tout marche et que l'on ne sait pas pourquoi.

- **Te voir jouer assis a intrigué beaucoup de personnes, c'est une façon de jouer chez toi ou un état passager ?**

En ce moment, j'aime bien assis, ça n'a rien de définitif, je me trouve plus à l'aise pour jouer, par contre, comme je ne me positionne pas en terme d'image, c'est vrai qu'on va certainement me faire des réflexions si je persiste.

- **Tu insistes beaucoup sur le côté être à l'aise ? et il est vrai que cette impression de facilité quand tu joues est déconcertante peux tu nous en dire plus ?**

Si je suis contracté, je ne mets pas une note devant l'autre et je me cache derrière un semblant de technique. Etre à l'aise c'est difficile à acquérir, car les conditions changent sans cesse, par contre si cet état d'esprit de réception s'installe alors la musique devient plus facile, car tout est naturel. Un peu comme la respiration, si tu penses que tu inspires et que tu expires pendant un certain temps tu sens une gêne, tu te poses des questions du genre et si ça s'arrêterait, etc. c'est une lutte, par contre, lorsque tu n'y penses plus, la respiration devient innée et là tout est très facile, tu n'as même pas à y penser. (31/07/2005)

Bruno Chaza

<http://www.brunochaza.com/>



LADY SWING

Sandrine Destefanis est sans aucun doute la chanteuse de jazz la plus douée officiant dans la région. Et cela peut-être parce qu'elle n'est pas que cela. Ouverte à toutes les influences, en particulier celle de la musique brésilienne, ainsi qu'aux autres formes de musique sud-américaine, elle confesse être avant tout à la recherche d'authenticité. Selon ses propres termes, l'important est d'être en accord avec soi-même et de ne pas perdre de vue le but principal de la musique qui est de faire rêver les gens. Cette niçoise autodidacte, qui vit uniquement de sa musique, se sert de la liberté inhérente au jazz pour lui permettre de s'envoler ailleurs. Ceux qui ont eu la chance de l'entendre avec son quartet habituel, composé des excellents Robert Persi au piano, Marc Peillon à la contrebasse et Alain Asplanato à la batterie, ont pu admirer son sens de l'improvisation, ainsi que sa parfaite mise en place, sans oublier son sens du swing. Et son éclectisme musical lui permet d'être à l'aise dans tous les contextes, de la ballade au blues en passant par la "saudade", cette mélancolie qui hante la musique du Brésil. Si elle avoue adorer la musique live pour le contact avec le public, le projet qui lui tient à cœur est celui d'enregistrer ses compositions et aussi celles de Paulinho Guimaráes, auteur-compositeur brésilien avec qui elle a travaillé. Son exigence la pousse à vouloir revitaliser

PLEIN FEU

le langage du jazz en le mélangeant à toutes les formes de musiques actuelles et si ce défi semble osé pour celle qui se définit comme une "grande rêveuse", elle a néanmoins les moyens de le relever. Gilbert d'Alto

Musiciens:

Marc Peillon : Contrebasse

Il fait ses études en France au Conservatoire National de Nice où il obtient le premier



prix de Basse Jazz ainsi que le Diplôme d'Etat d'Enseignement de Musiques Improvisées. En même temps, il se produit à de multiples occasions sur les scènes internationales avec des artistes renommés tels que :

Georges Harvanitas Trio, Stéfano Di Battista, Lavelle, Gloria Gaynor, Toni Petrucciani, Louis Bertignac, Chris de Burgh, François Chassagnite, Jean-Paul Ceccarelli, Stéphane et Lionel Belmondo, Michel Barrot, Mario Stantchev, Flavio Boltro, Eric Legnini, David Sanborn, Marcia Maria, Les Etoiles, Anna Maria Kopfmann, etc...

Divers concerts également avec Sandrine Destefanis, vocaliste, en quartet, avec au piano Robert Persi et Alain Asplanato à la Batterie.

Par ailleurs, il organise différents concerts et festivals dans le Sud-Est de la France : « Cap Jazz » à Cap d'Ail (près de Monaco), « Jazz a Village » à Villeneuve Loubet etc...

Alain Asplanato : Batteur



Tournées avec Michel LEGRAND Festivals de Jazz : en quartet avec Sandrine DESTEFANIS, Robert PERSI, Marc PEILLON « Cap Jazz » à Cap d'ail, à Touët de l'Escarène, « Le paillon fait son jazz... »

à Cagnes sur mer « Jazz au Château », « Vivez la passion du blues » à Draguignan ; « Soirées jazz » à St Laurent du Var au Bossa Nova Les « Jazz Off » au Radisson : Festival de jazz Nice Cimiez avec Jean-Marc JAFFET et Thierry Eliez « CUBANISSANDO » quintet de musique

SUR

SANDRINE

DESTEFANIS

cubaine...

Diverses formations de jazz...

Quintet Michel LEGRAND au Mériidien de Paris avec Sylvain Boeuf Tournée a Moscou avec Michel Legrand avec le Philharmonique de Saint Petersburg Téléthon Paris, Tournée avec le trio et le grand orchestre de Michel Legrand Quartet avec Sandrine DESTEFANIS : concert aux « soirées jazz » de Villeneuve Loubet Village, au Bossa Nova à St Laurent du Var et concert privé présenté par Sir Ali et Frédérica de Radio Jazz TSF 98.1 et en quintet à la « Fête du Château » à Nice. Groupe Salsa «CUBANISSANDO» Jean-Marc JAFET SEPTET, Concerts Paris ,Province. Album de Jean-Marc JAFET «Douceur Lunaire» (RDC Records) Concerts avec la violoniste Debora SEFFER pour Radio France ,l'Adami . BELMONDO QUINTET (Concerts Jazz Paris). BIRELI LAGRENE TRIO (Concerts : Parc Floral de Paris, St Remy de Provence, Tour d'Aigue, Patrimoine (Corse)... Nice Jazz Festival avec Jilly JACKSON Quartet . Nice Jazz Festival avec AGORA SUD . Album groupe SYNOPSIS «Monde» (Prod. Studio Marylin)

Robert Persi : Pianiste

Etudes musicales classiques au CNR . Est à Paris en 1982 pour jouer avec André Ceccarelli, Jean Marc Jaffe, Jannick top, Aldo Romano, Richard Galliano, Didier Lockwood, Jean Louis Chautemps, Barney Willem, « Les Etoiles », Marcia Maria, etc...

Accompagne aussi des chanteurs comme Claude Nougaro, Michel Legrand, Catherine Lara, Diane Dufresnes, Pierre Vassiliu etc... Participe à plusieurs disques : « Live au Forum » : Les Etoiles ; « Colo



de Rio » et « Brasil Nativo » de Marcia Maria ; « Modern Nostalgie » et « In Paris » de Barney Willem. « Jennifer » de Jm Jaffe ; « Mektoub » de Kalil Chaïne ..etc... Enseigne également le piano jazz au CNR de Nice depuis 1992 Viens d'enregistrer son 1er disque (« pure ») avec Jean Paul Ceccarelli et Fabrice Bistoni avec qui il joue régulièrement dans la région Sud.

Joue aussi avec Sandrine DESTEFANIS, Marc PEILLON et Alain ASPLANATO : concert à Blausasc, Villeneuve Loubet Village « Les soirées jazz », au « Bossa Nova », à Touet de l'Escarène festival « Le paillon fait son jazz », à Cap d'Ail festival « Cap Jazz », à Draguignan « vivez la passion du blues »..

SANDRINE DASTEFANIS - Contact [Accéder](#)

LE BLUES

Le Blues est la forme musicale la plus utilisée depuis l'avènement des musiques dites modernes. Le style s'est affiné au cours des années mais la forme reste-elle identique. Citons :

- Le Blues traditionnel
- Le Be bop
- Le Blues moderne
- Le Rythm and blues
- Le Rock
- La Pop music

Le Blues se construit sur douze mesures et sur trois accords de base. Au fur et à mesure les musiciens ont enrichi cette grille en y appliquant des principes de substitution d'accords. Il est important pour la compréhension de notre progression musicale de s'appuyer sur des basiques ou des fondamentaux. Si je fais une analogie au sport d'équipe, il est bon de travailler d'abord ces basiques, ces fondamentaux qui donneront au jeu une tournure, un repère qui permettent de structurer la machine. Le Blues est un fabuleux champ d'expérimentation. Il va servir à mettre en place notre travail rythmique celui de la lecture des noires. Il va aussi nous familiariser avec les altérations accidentelles. Il va vous faire découvrir quelques familles harmoniques des plus usitées à savoir :

- La tonalité de « Do »
- La tonalité de « Fa »
- La tonalité de « Si bémol »
- La tonalité de « Mi bémol »
- La tonalité de « Sol »

Chaque famille de tonalité à ses couleurs propres, vous allez être sensible ou à l'aise sur certaines et en délicatesse sur d'autres. Persévérez. Les tempos sont libres il convient d'être à l'aise sur des tempos très lents comme très rapides. Si vous éprouvez des problèmes sur des tempos rapides travaillez plus lentement. Paradoxalement si vous éprouvez des problèmes sur des tempos lents essayez de travailler plus vite. Si vous apprenez avec un professeur faites vous expliquer par le jeu l'interprétation ternaire. Elle n'est pas primordiale dans l'apprentissage de la lecture de notes. Elle se découvrira à vous de toute façon un jour ou l'autre, disons qu'elle vous attend. N'ayez crainte vous la rencontrerez. Sur ces partitions nous allons découvrir ensemble la notion de grille, nous y reviendrons, travaillons d'abord nos fondamentaux. Sachons pour finir que les grilles appliquent une notation particulière, l'écriture américaine à savoir :

- « C » Voulant dire « Do »
- « D » Voulant dire « Ré »
- « E » Voulant dire « Mi »
- « F » Voulant dire « Fa »
- « G » Voulant dire « Sol »
- « A » Voulant dire « La »
- « B » Voulant dire « Si »

Un repère va vous caler. La première note de toutes les mesures de ce Blues sera la première note de l'accord, la tonique. Elle va vous servir à entendre l'harmonie. De plus pour les musiciens qui joueront avec vous elle sera un régal car elle rassure et libère dans leur jeu. Vous calerez alors tout l'orchestre. Vous pouvez écouter une version medium à 100 la noire et une version légèrement plus up à 200 sur le forum, bien évidemment elle sert juste de support l'arrangeur est le yamaha Qy10 pas de quoi frémir. Bon travail.

LE BLUES EN DO

C7 F7 C7 Gm C7

Allegro

T
A
B

F7 F7 C7 A7

T
A
B

Dm9 G7 C7 Dm G7

T
A
B

C7 F7 C7 Gm7 C7

p

T
A
B

F7 F7 C7 A7

T
A
B

Dm9 **G7** **C7** **Dm** **G7**

Entre basse et Contrebasse

BONFILS



- **Tony, pourrais-tu nous parler de ton actualité et de tes projets ?**

Mon quotidien de musicien « mercenaire » (et très heureux de l'être) est les séances d'enregistrement pour des albums, des musiques de film et des pubs. J'accompagne également Charles AZNAVOUR sur scène, nos prochains concerts sont prévus au Canada et aux Etats-Unis.

Je participe en outre à des concerts de musique contemporaine à la basse électrique avec l'ensemble Itinéraires.

Dans le cadre des projets plus personnels, je joue régulièrement

avec le trio TLB (Claude TERRANOVA, Christian LÉTÉ et moi-même) nous faisons de la musique entièrement improvisée à tendance jazz où je joue de la contrebasse. Je suis en train de monter un groupe de reprises rock avec des potes de chez Aznavour dans lequel j'ai ressorti ma Music-Man Sting Ray 5 cordes avec des cordes filées plat ! Je participe également à la fanfare del'UMJ (Union des Musiciens de Jazz) au Tuba (instrument que j'ai débuté récemment).

Dans mes projets à court terme, j'ai monté un spectacle de chansons Françaises des années 30/40 qui s'appelle « Le P'tit Bal » avec moi-même à la contrebasse, Christian LÉTÉ à la batterie, Jacky TRICOIRE à la guitare et deux chanteuses comédiennes Florence PELLY et ma fille Magali BONFILS. Enfin je m'occupe d'un garçon très talentueux qui s'appelle Stéphane PETITHOMME et qui chante en s'accompagnant à la basse en tapping des titres originaux ainsi que des standards de Jazz sur lesquels il a écrit des textes en Français. Nous travaillons à la réalisation d'un album qui devrait sortir bientôt.

- **Quel instrument utilises-tu ?**
- **As-tu ta basse de prédilection ou est-ce que tu adoptes plusieurs instruments suivant les styles et les fonctions ?**

Ma basse de référence est une T-Bass Trace-Elliott (fabriquée par Status) cinq cordes avec électronique active. J'utilise assez fréquemment une Music-Man Sting Ray cinq cordes filée plat, ainsi qu'une Jacobacci Cinq cordes. Toutes mes cinq cordes sont équipées d'un Si grave. J'ai également une Ibanez Musician 4 cordes des années 80 defrettée par Roger JACOBACCI. Enfin dans certains cas j'utilise une ESP montée en piccolo (sol-ré-la-mi-si). Pour la contrebasse j'utilise majoritairement une 4 cordes allemande Durshmitt du début du 20^è siècle qui sonne aussi bien en pizz qu'à l'archet, j'ai une cinq cordes Jean LAVELLO de 1957 montée avec un si grave et une 4 corde électrique fabriquée par Patrick CHARTON à St Étienne.

- **Ton passé musical en tant qu'étudiant est-il uniquement Jazz ?**

Non bien sûr. J'ai débuté la basse en autodidacte à 16 ans en jouant avec des groupes de lycée. Puis j'ai fait du bal et des groupes de soul music avant de commencer à m'intéresser au Jazz. Parallèlement j'ai passé un prix de contrebasse au conservatoire de Nice avec André MARILLIER. Puis j'ai travaillé l'harmonie classique avec Julien FALK et l'orchestration avec Ivan JULLIEN. En réalité je n'ai jamais étudié le Jazz autrement que « sur le tas » pour la bonne et simple raison que les premières écoles de Jazz françaises ont été créées il y a une vingtaine d'années et que j'ai commencé ma carrière il n'y pas loin de quarante ans

- **As-tu l'impression de t'être approprié des clés dans ton parcours, une façon particulière de traiter une cadence ou**

un accord, bref comment et par quel moyen la technique a laissé le pas à la liberté dans ton jeu ?

Le fait de travailler la technique ne doit pas être un cache-misère. J'ai toujours considéré la basse comme un pivot dans les différentes formations auxquelles j'ai pu participer, tant sur le plan rythmique que sur le plan harmonique. Pour moi la liberté consiste à choisir

« je suis très sensible aux gens qui maîtrisent une forme d'expression musicale quelle qu'elle soit, ... »

les bonnes notes en relation avec ce que j'entends et à développer au maximum la cohérence musicale en adaptant le « groove » le son et le « feeling » pour que mes acolytes se sentent à l'aise, je n'ai pas la mentalité d'un soliste, je cherche surtout à faire « tourner ». Le moyen de traiter une cadence ou un accord ne prend de sens qu'en fonction du contexte dans lequel je me trouve. Ce que je pense en revanche avoir développé de plus personnel est une certaine manière d'utiliser le « ghost notes » les harmoniques et certains effets en les incorporant dans le « groove », pour moi la principale qualité d'un bassiste doit être le sens rythmique.

- **Quelles ont été les clés de ton évolution, ce qui t'a réellement permis d'avancer, les musiciens, un livre d'étude particulier, la compréhension d'un standard, un déclic personnel, une façon particulière de travailler etc... ?**

C'est difficile à dire. Je crois que c'est à la fois la rencontre avec des musiciens, particulièrement celle de Dédé CECCARELLI avec lequel j'ai fait tandem pendant de nombreuses années mais également beaucoup d'autres musiciens que j'ai côtoyé et dont j'ai apprécié les qualités humaines et musicales. J'ai eu la chance de pratiquer de nombreux styles et comme je suis d'un naturel curieux j'ai posé beaucoup de questions et on m'a donné beaucoup de réponses. La manière de travailler évolue au fil des années et l'on accumule des tas de connaissances dans sa « besace », on se surprend quelquefois soi-même en situation à ressortir des « plans » qu'on avait parfaitement oublié. Je crois beaucoup à l'immédiateté de la musique et à la prise de risque mais ça ne fonctionne bien qu'avec des gens réellement ouverts.

- **Sur quel album aimerais-tu que l'on t'écoute, demain je veux acheter un Cd où tu joues, qu'est ce que tu nous conseilles ?**

D.D BRIDGEWATER live in Paris, BAD-NEWS-TRAVELS FAST (deux albums enregistrés dans les années 80 avec Dédé CECCARELLI, Bernard ARCADIO, J-Claude CHANAVAT et les BRECKER Bros), SYNTHÉSIS (groupe formé par Ivan JULLIEN) L'ORCHESTRE d'Ivan JULLIEN, et le futur album de T.L.B. dans les bacs en Septembre sont des albums dont je suis assez fier sur le plan personnel.

- **Est-ce que tu écoutes encore maintenant des musiciens qui te donnent de l'énergie et de la force, peux-tu nous en parler ?**

Ca m'arrive assez souvent, en fait je suis très sensible aux gens qui maîtrisent une forme d'expression musicale quelle qu'elle soit, mais qui surtout ont envie de la partager avec d'autres musiciens sans a priori et bien sûr avec le public. J'ai de très nombreux exemples que je pourrai citer, dans les plus récents j'ai écouté récemment Frank NELSON, un bassiste qui une rare facilité à faire « tourner », et dans un tout autre esprit Jean-François ZYGEL, un pianiste compositeur musicologue qui fait partager sa passion dans des séances de « vulgarisation » à la mairie du 20^e arrondissement de Paris

- **Peux-tu nous décrire une semaine type de ta vie de musicien, cours, séances répétitions, travail personnel ?**

Je donne très peu de cours, quelques séances d'enregistrement (denrée qui a tendance à se raréfier), des répétés bien sûr avec les différents projets dont je fais partie, du travail personnel également : archet, tuba, basse (je suis en train d'enregistrer les inventions de Bach à 2 et 3 voix pour piano avec une 5 cordes pour les parties graves et une piccolo pour les parties aiguës, c'est un très bon exercice). Il y a aussi beaucoup d'heures d'administration (intermittence, paperasses de toutes sortes mais qui sont indispensables à la vie dans nos sociétés), démarchages divers pour mes projets, beaucoup de temps passé au téléphone et sur Internet, plus mes activités d'administrateur de la SPEDIDAM, de l'UMJ et les commissions du FCM), j'essaie néanmoins de conserver du temps pour m'occuper de mes (nombreux) enfants et de ma (délicieuse) compagne.

- **Quelles sont les affinités propres à ton jeu, trio, quartet, y-a t'il selon toi une formule qui fait passer le mieux ce que tu as à dire ou est ce suivant l'humeur ?**

Il n'y a pas pour moi de formule idéale. Bien sûr plus on est nombreux plus la cohésion s'avère quelquefois difficile. Mais disons que j'essaie toujours et quel que soit le style d'aller dans le sens de la cohérence

- **As-tu un tempo, ton tempo, lequel ? Quelles sont les tonalités que tu apprécies et dans lesquels tu navigues en liberté ?**

Je ne suis pas le champion du monde des tempis rapides, mais quand il faut y aller faut y aller. Disons que ma réponse est identique à celle des questions précédentes, plus ça tourne et mieux c'est. Quant aux tonalités, je m'efforce depuis longtemps de jouer les thèmes que je connais (et aussi ceux que je ne connais pas) dans tous les tons. J'essaie de penser les rapports harmoniques en termes de degrés et non pas en valeur absolue, ça permet d'être à l'aise en toutes situations particulièrement pour accompagner les vocalistes qui à juste titre chantent rarement les thèmes dans les tonalités originales pour des questions de tessiture.

- **Considères-tu la basse comme l'instrument du groove ou es-tu de ceux qui aiment aussi la liberté en solo et en accords ?**

Dans le cadre d'une formation, la basse est pour moi avant tout l'instrument du groove comme je l'ai déjà dit. Mais rien n'empêche les expériences qui permettent d'élargir la palette sonore de la basse. J'ai enregistré un album « Travelling Bass » chez Koka Média où tout est fait par des basses sur des batteries programmées, cet album est majoritairement utilisé dans le domaine de l'illustration sonore. J'ai un deuxième album de ce type en préparation avec une autre compagnie.

- **Deux basses dans un orchestre comme Coltrane l'a expérimenté, tu penses que ça peut orienter la musique vers quelle direction ?**

Dans les années 70 j'ai fait partie d'un groupe : BBLC constitué de Dédé CECARELLI, Bernard LUBAT, Marc BERTAUX et moi-même. Il n'y a malheureusement pas

La toile n'isolera que les gens qui ont une propension à l'isolement

de témoignage sonore de ce groupe mais nous avons fait de nombreux concerts dont un mémorable en première partie de Weather Report. Marc BERTAUX qui était déjà un brillant soliste promenait sa basse dans la stratosphère et moi je « groovais » avec la mienne. Plus récemment

avec mon cousin Dominique BERTRAM et mon neveu Philippe CHAYEB nous avons monté « BASS COUSINS » avec mon cousin Thierry CHAUVET à la batterie, comme tu vois c'est une affaire de famille. Nous avons fait quelques concerts sympas et sorti un titre sur l'album Bass Influences N° 2 chez 13 bis records. La direction musicale d'un groupe à plusieurs basses peut être très variée, il y a de nombreux exemples qui vont de l'Orchestre de Contrebasses à Bass Summit avec Ray BROWN, Chris Mc BRIDE et John CLAYTON etc ...

- **Quels sont les conseils que tu donnerais aux aspirants musiciens qui te lisent ?**

De n'envisager cette carrière que s'ils sont prêt à tout faire pour se frayer un chemin (en essayant de rester intègre bien sûr). Ce n'est pas un métier qu'on fait de façon anodine, il faut y penser dès le matin au réveil jusqu'au soir (tard !) au coucher, et en rêver la nuit. Il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus, le relationnel est très important (largement autant que les indispensables compétences). En fait les musiciens constituent comme une grande famille où il n'est pas forcément facile d'entrer mai qui laisse rarement tomber ses membres en cas de coup dur, j'en ai des preuves très souvent, et surtout il y a un vécu commun qui crée des liens très forts.

- **La crise du disque, l'individualisme forcé de ceux qui arrivent à vivre de la musique, le formatage des musiques, est-ce que tu penses que la pente est irréversible ou est-ce que tu entvois des solutions ?**

Je considère l'Internet comme un magnifique outil culturel et de communication qui n'en est qu'à ses frémissements. Bien sûr il faut être vigilant car les démons du marketing se sont emparés de l'outil dès le premier jour, en même temps je pense que le système offre une magnifique possibilité de contact personnel et de démarche citoyenne.

Concernant le problème spécifique de la musique je milite contre le tout répressif des majors et pour l'établissement d'une redevance du type rémunération équitable perçue sur les fournisseurs d'accès qui sont les principaux gagnants du système.

- **Dans le même genre de question penses-tu qu'Internet puisse être un facteur déclenchant, un contre-pouvoir, une contre-culture, bref une ouverture de plus pour le musicien ou crois-tu à l'inverse que la toile va nous isoler encore plus ?**

La toile n'isolera que les gens qui ont une propension à l'isolement. Pour moi c'est au contraire une manière formidable d'être en contact direct avec le monde entier sous réserve qu'on ait à l'autre bout du réseau des êtres de chair et de sang et non pas du virtuel.

- **Sans rentrer dans un haut débat philosophique, penses-tu que le musicien a son mot à dire face aux cris d'alarme que la planète émet un peu partout, réchauffement, conflit, course à la productivité ? Ou penses-tu au contraire que le musicien doit rester dans sa bulle et ne pas pratiquer le mélange des genres ?**

« Je ne suis pas le champion du monde des tempis rapides »

Le musicien est pour moi un citoyen comme les autres, qui a simplement la chance de gagner sa vie avec son art. Je me suis toujours insurgé contre mes collègues qui ne votent pas, qui se désintéressent de la vie sociale. Il n'est écrit nulle part qu'un musicien doit s'isoler de tout pour se consacrer à son art et vivre dans sa tour d'ivoire, c'est pour moi un fantasme d'imbécile. Donc bien évidemment je considère que le musicien a son mot à dire dans la société où soit dit en passant il occupe une place de plus en plus importante, ce qui ne veut pas dire pour autant que la musique elle-même est un acte politique, je suis très méfiant par rapport aux tiers-mondistes du show bizz, et aux alter mondialistes auto proclamés. Quand on veut agir pour aider les gens il n'est pas forcément nécessaire de partir loin de chez soi ni de le crier sur tous les toits.

- **Les questions et les domaines que tu aurais voulu que l'on évoque tu peux me les rajouter ici ils seront les bienvenues.**

Je pense m'être exprimé sur tous les sujets qui me tiennent à cœur. Je voudrais juste rajouter que je suis un partisan convaincu de la vie associative, je crois qu'on est plus fort à plusieurs que seul dans son coin. L'idée d'un forum est excellente. Sachez qu'il existe une association L'ABCDF qui regroupe plus de deux cent bassistes et contrebassistes, mais où les musiques dites « actuelles » sont pour l'instant sous représentées. Bienvenue à ceux qui souhaitent nous rejoindre, tous les détails sur www.contrebasse.com.

Tony BONFILS

Tony BONFILS, c'est aussi :

Le big-band de Bob Dixon avec Philippe Saisse (dms), Frédéric Sylvestre(gt) etc...

-Le big-band de Claude Cagnasso avec Christian Lété (dms), Tony Russo (tp), Alain Hatot (as) -Michel Portal unit avec Jean-Louis Chautemps (ts), -Le big-band d'Ivan Jullien avec André Ceccarelli (dms), Maurice Vander (p), François Jeanneau (sx) -Le big band salsa d'Ernesto Tito puente avec Orlando Poleo (perc), Guillaume Naturel (ts), etc...-Le big-band de Jean-Pierre Aupert avec Alain Wilsch (gt)-Le groupe BBLC avec Marc Bertaux (bs), André Ceccarelli (dms), Bernard Lubat (perc) groupe à la géométrie exceptionnelle puisqu'incluant deux basses et deux batteries, et qu'on a pu voir en concert aux côtés de WEATHER REPORT.-Le groupe de Jean-Pierre Debarbat avec Michel Graillier (p), Antoine Hervé(p).-Le groupe FACETT-VÉGA du saxophoniste Claude Bernard avec Mico Nissim (p), François Laizeau (dms)-Le groupe suisse LA BOHEME avec Randy Brecker (Tp)-Le groupe du tromboniste André Paquinet-Le groupe du saxophoniste Philippe Maté avec Claude Terranova (p) -Le groupe du pianiste Philippe Walter-Le groupe BLUE-NIGHT-BIRDS avec Christelle Pereira (Vcl) Philippe Dervieux (p), Didier Desbois (sx).-Son propre quintet avec Laurent de Wilde (p), André Villéger (sx) Jean-Marc Lajudie (dms) où il intervient comme contrebassiste et vocaliste. En compagnie de formations occasionnelles, on a pu également l'apprécier aux côtés de: Toots Thielemans, Georges Arvanitas, Stéphane Grapelli, Ray Charles, Jerry Lewis, J- Claude Fohrenbach, Patrick Artero, Marcel Azzola, Patrice Galas les chanteuses Nicole Croisille, Gilda Solve, Laurence Saltiel, Anne Ducros, Christelle Pereira, Christiane Legrand, Michelle Hendricks, Diane Reeves, les chanteurs Caude Nougaro, Yves Montand, Henri Salvador, Sacha Distel. Il a été accompagnateur permanent de: Tania Maria Festivals de JUAN-les-PINS, St RÉMY, MOLDE, La HAYE etc.. -Dee-Dee Bridgewater Festivals de MONTREUX, BARI, NANCY etc... Charles Aznavour Europe, USA, Russie, Amérique du sud etc... Jacques Loussier Play-Bach TRIO Festivals de MUNICH, EDIMBOURG, QUIBERON, NEW-YORK BACH at the BEACON etc...

Basse Live et TV & Radio avec :

Très vite, il accompagne sur scène des artistes tels que Michel Sardou, Gérard Lenorman, Charles Aznavour, Nicolle Croisille, Diane Dufresne, Sacha Distel, Henri Salvador, Yves Montand, Ray Charles ou Tina Turner. Parallèlement, comme bassiste de studio, il participe aux enregistrements de quantités d'albums de vedettes d'où émergent Johnny Hallyday, Michel Jonasz, Michel Sardou et Francis Cabrel. Il met également sa technique et son talent au service de la multiple Julia Migenès Johnson.

Méthodes de Basse cours et divers :

Tony BONFILS consacre également une partie de son temps à l'enseignement du Jazz: Professeur permanent au CIM de 1987 à 1997 en cours d'ensemble et cours de chant. Dans de nombreux stages: Cedec de Nice, IMFP de Nîmes et Salon-de-Provence, Nîmes, Aiguillon, Jazz 93 session 1999. Il a été également membre du jury dans de nombreux concours d'écoles de Jazz, et président du jury national FNEIJ millésime 99. Il est l'auteur du chapitre consacré à la basse électrique dans le dictionnaire du Jazz (Ed. Robert LAFFONT)

Médias, Cd et Disques Discographie sélective:

»VIOLIN SUMMIT» Jean-luc Ponty, Stéphane Grapelli- »WORKING PROGRESS» avec Bunny Brunel (bs), Michel Delaporte (perc) etc...-»TROC» avec André Ceccarelli (dms), Alex Ligertwood (vcl) etc... Claude Cagnasso Big-Band : «FIVE COMPACT» avec Christian Lété, Jacques Bolognesi etc...»SYNTHESIS» avec Ivan Jullien (tp,ar), Didier Lockwood (vl) etc...»De LUXE» Jean-Pierre Debarbat avec Pierre Mimran (Sx) etc...

MASTER CLASS SALIF KEITA



IWAMBA

Voici la première transcription du magazine.

Il s'agit d'un repiquage note à note d'un morceau de Salif Keita disponible sur le double album Salif Keita.

Iwamba puisque c'est de ce titre qu'il s'agit est un morceau plutôt rapide le tempo tourne à environ 200 à la noire, pas de difficulté particulière, si ce n'est la mise en place et la tournerie, ça sonne très africain.

Quel peut bien être le bassiste qui joue sur ce titre ??



A page of bass sheet music for the song 'Le Version du Sargente' by Salif Keita. The music is written in bass clef with a key signature of one flat (B-flat). The score consists of 12 staves of music. The first staff is a rhythmic pattern of eighth notes. The second staff begins with a melodic line. The third and fourth staves continue the melodic development with various note values and rests. The fifth staff features a long, flowing melodic line with many beamed notes. The sixth staff continues this melodic line. The seventh staff has a more rhythmic feel with eighth notes. The eighth staff continues the melodic line. The ninth and tenth staves show further melodic development. The eleventh staff has a melodic line with a sharp sign (F#) indicating a key change or modulation. The twelfth staff concludes the piece with a melodic line and a final note.

MASTER CLASS
SALIF KEITA

MASTER CLASS
SALIF KEITA

MASTER CLASS
SALIF KEITA

MASTER CLASS
SALIF KEITA

MASTER CLASS
SALIF KEITA

MASTER CLASS
SALIF KEITA

MASTER CLASS
SALIF KEITA

MASTER CLASS
SALIF KEITA

MASTER CLASS
SALIF KEITA

MASTER CLASS
SALIF KEITA

MASTER CLASS
SALIF KEITA

MASTER CLASS
SALIF KEITA

MASTER CLASS
SALIF KEITA

Welty Edition présente : Les méthodes pour bassistes Par Bruno Chaza

Pour commander les ouvrages
de Bruno Chaza : ICI

- 30% pour toute commande des
méthodes Welty édition via ce magasin
pour ce faire contacter directement par
email bruno.chaza.



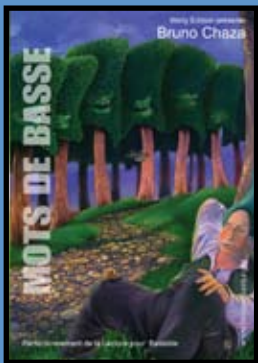
Apprendre à lire

« Clés de Basse »
An Electric Bass Player Tome 1
Version française
ISBN 2-9519521-0-4



Apprendre l'harmonie

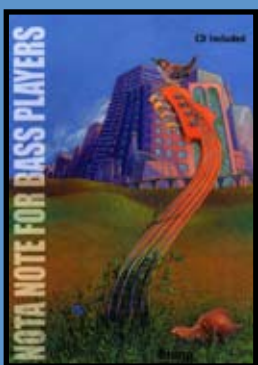
« Basse tension »
Harmonie basse Tome 1
Version française
ISBN 2-9519521-5-5



« Mots de Basse »
An Electric Bass Player Tome 2
Version française
ISBN 2-9519521-1-2



« La Basse Renversée »
Harmonie basse Tome 2
Version française
ISBN 2-9519521-6-3



Apprendre à jouer

« Nota note for bass player »
Avec Brian Nova (Guitar)
Greg Williamson (Drums)
Bruno Chaza (Bass) Cd inclus
Version française et anglaise
ISBN 2-9519521-2-0



« Messe Basse »
Harmonie basse Tome 3
Version française
ISBN 2-9519521-7-1

Ray Ventura a dit un jour, en rigolant : « C'est pas très compliqué la musique ! ». Il avait sans doute raison mais il changerait d'avis s'il revenait maintenant sur terre en découvrant la jungle dans laquelle évoluent ceux qui se nomment eux-mêmes les « musicos ». Bruno Chaza est de ceux là, il a débuté dans la carrière en commençant par le classique armé d'une flûte traversière et navigue depuis avec aisance dans les technologies les plus en vogue. Les bassistes le connaissent bien, Bruno Chaza, une des références nationales de cet instrument sort une nouvelle méthode d'apprentissage. « Nota note for Bass Players » s'adresse à des pratiquants ayant déjà une approche du solfège et de la lecture sur grille et à ceux qui souhaitent se perfectionner vers ce niveau. Professeur il dispense des cours particuliers et copiste il élabore à la demande les partitions correspondant à telle ou telle mélodie car tout n'existe pas en édition. Musicien de studio, musicien « freelance » démonstrateur dans les salons pour des constructeurs renommés, accompagnateur de moult artistes Jazz et variété, il a tenté et continue une expérience plus philanthropique ... que lucrative. Construire de toutes pièces, des méthodes de basse : Apprentissage et perfectionnement de la lecture astucieusement baptisées « Clés de Basse » volume 1, « Mots de Basse » volume 2, des méthodes d'harmonie spécial basse intitulées : Basse Tension, Basse renversée et Messe Basse. Le créneau est vaste car ces ouvrages s'adressent aussi bien au débutant qu'à l'exécutant moyen ou à l'instrumentiste confirmé. La dernière née de ces petites merveilles a donc vu le jour dans le département du Lot nous l'avons dit plus haut « Nota Note » comprenez « note à note », constituée de partitions (pour bassistes évidemment) issues de standards aussi légendaire que « The Shadow of your smile » est dorénavant dans les bacs. Cette méthode avec Cd a été réalisée avec l'aide de deux musiciens américains : Le célèbre guitariste de Seattle, **Brian Nova** et le batteur **Greg Williamson** qui sont entre autres les musiciens du **Steve Miller Band**. La méthode propose cinq standards du Jazz, de **Duke Ellington** et **Oscar Peterson** notamment, en deux versions : originale et play back sans la basse. Les parties de basse de Bruno sont transcrites à la manière des méthodes **Jamey Aebersold** ; Vous pouvez les étudier puis actionner les plages du Cd sans la basse pour les jouer à votre manière. Dans les plays back d'où Bruno s'est éclipsé on cherchera bien sûr à prendre sa place tout simplement. Sourine a dessiné la couverture de cet opuscule. Ce recueil est en fait un condensé de compétences internationales, preuve s'il en était besoin, que la musique ne connaît pas de frontières, les prises de son ont été faite entre l'Idaho et la France, le mastering à Rennes et dans le Lot, le pressage du Cd à Paris, les pochettes viennent d'Allemagne alors que les éditeurs sont basés à Londres. On commence escargot et on devient oiseau mais va falloir bosser les gars !! - **Olivier Buisson, Denis Jacquière**.

BUNNY

- **Bunny bonjour, pourrais-tu nous parler de ton actualité et de tes projets ?**

Bonjour bruno, actuellement je travaille sur mon prochain album avec Patrice Rushen, je produis le nouvel album de Redbone et je suis en train d'enregistrer un projet avec Stanley Clarke.

- **Sur quel album aimerais-tu que l'on t'écoute, demain je veux acheter un Cd où tu joues, qu'est ce que tu nous conseilles ?**

J'aime tous mes albums mais je conseille à quiconque de commencer par le dernier, histoire d'être à la page! Il s'intitule «CAB4».

- **Est-ce que tu écoutes encore maintenant des**



*An Frenchy
An Frenchy
aux States ...*

BRU

- **musiciens qui te donnent de l'énergie et de la force, peux-tu nous en parler ?**

Je n'écoute pas trop de musique à part celle des projets dont je m'occupe actuellement. Dans ma voiture j'aime bien écouter les nouvelles ou des CD comme The best of Stevie Wonder ou Luther Vandross ou bien le Cd préféré de ma fille The Swan Lake.

- **Quels instruments utilises-tu ?**

Je n'utilise que mon modèle de basse que j'ai entièrement conçu pour Carvin: BB70 et BB75, il y a aussi une 6 cordes la BB76. j'utilise aussi une contrebasse électrique que j'ai aussi conçu et qui a été fabriquée pendant un moment par «Valle Art Guitar» Je dois la ressortir prochainement. Par contre, la contrebasse acoustique que j'utilise est une Lavello de 1956

- **As-tu ta basse de prédilection ou est-**

ce que tu adoptes plusieurs instruments suivant les styles et les fonctions ?

Mes basses Carvin sont faites par des ordinateurs, elles sont toutes identiques au centième de millimètre près. J'ai 2 ou 3 basses du même genre mais elles sont toutes pareilles. Je n'ai pas de préférence! J'utilise une fretless 4 et une 5 cordes pour les morceaux qui descendent plus bas que le Mi, et pareil pour les frettés

• Ton passé musical en tant qu'étudiant est-il uniquement Jazz ?

Non, au début des Années 60 j'ai commencé avec de la Pop et du Jazz en parallèle, puis j'ai monté un groupe qui jouait du James Brown et de la Motown tout en continuant le Jazz. Je suis aussi passé aussi par le Rock et la musique brésilienne. Au début des seventies je me suis mis au Jazz Rock et à la Fusion. Je n'ai pas quitté cette musique depuis

J'ai voulu faire des solos de basse comme John Coltrane ou Herbie Hancock. La plus part des bassistes de l'époque, faisaient des solos bizarres qui tenaient plus du chorus de percussions que d'autre chose. Cela n'avait rien à voir avec les accords des morceaux qu'ils jouaient. Ceci dit, les disques qui m'ont fait réaliser qu'il fallait que je travaille techniquement ont été : «Bill Evans at the Montreux Jazz festival» avec Eddy Gomez et Jack DeJohnette et aussi Chick Corea «Sometime Ago» ou «Light As A Father» avec Stanley Clarke Airto et Flora Purim.



• Quelles sont les affinités propres à ton jeu, trio, quartet, y-a t'il selon toi une formule qui fait passer le mieux ce que tu as à dire ou est ce suivant l'humeur ?

Aucune importance, j'aime seulement jouer avec de bons musiciens. Ceci dit j'ai la tendance à former des groupes avec Guitare, Keyboards et Batterie.

• Dans le même style de question as-tu un tempo, ton tempo, lequel ? Quelles sont les tonalités que tu apprécies et dans lesquels tu navigues en liberté ?

Je n'ai pas de préférences, j'aime tous les tempos et toutes les tonalités.

• Considères-tu la basse comme l'instrument du groove ou es-tu de ceux qui aiment aussi la liberté en solo et en accords ?

« Pratiquez l'instrument le plus possible, et ne pas être négatif »

Un bassiste doit avant tout savoir jouer la basse. Il doit savoir-faire sont rôle de support. Si l'on peut en plus du groove créer des mélodies et des contrepoints, c'est tant mieux. Tout doit être placé au bon moment. Quelqu'un qui joue 2000 notes et en permanence ne trouvera pas beaucoup de musiciens prêts à jouer avec lui. N'oublions pas la clé donnée par Miles Davis: «Less is more».

• Deux basses dans un orchestre comme Coltrane l'a expérimenté, tu penses que ça peut orienter la musique vers quelle

• As-tu l'impression de t'être approprié des clés dans ton parcours, une façon particulière de traiter une cadence ou un accord, bref comment et par quel moyen la technique a laissé le pas à la liberté dans ton jeu ?

Grâce à tous les styles différents que j'ai pu pratiquer, j'ai développé un vocabulaire musical très polyvalent ce qui ici (aux Etats-Unis) est un avantage comparé aux musiciens américains qui ne jouent généralement que dans un seul style.

• Quelles ont été les stades de ton évolution, ce qui t'a réellement permis d'avancer, les musiciens, un livre d'étude particulier, la compréhension d'un standard, un déclic personnel, une façon particulière de travailler etc... ?



direction ?

C'est ce que je suis en train de faire avec Stanley Clarke ! Tu me diras ce que tu en penses quand le CD sortira ?

- **Peux-tu nous décrire une semaine type de ta vie de musicien, cours, séances répétitions, travail personnel ?**

Le truc est de pouvoir s'occuper des choses de la vie quotidienne et de trouver le temps de faire de la musique! Good luck!

- **Quels sont les conseils que tu donnerais aux aspirants musiciens qui te lisent ?**

Pratiquez l'instrument le plus possible, et ne pas être négatif. Les musiciens français sont en général très négatifs et très critiques vis à vis de leur collègues musiciens. Leur attitude est toujours condescendante

En gros la crise du disque est seulement ressentie par les maisons de disque et leur grandes vedettes

et ils oublient d'être seulement content de pouvoir jouer de la musique en essayant de créer la beauté dans n'importe quelle circonstance. Il n'y a pas de mauvaise musique, il y a seulement de mauvais interprètes qui n'arrêtent pas de critiquer les musiciens avec qui ils jouent au lieu d'essayer de trouver une solution pour jouer d'une manière qui aidera à créer un meilleur ensemble. Comme Herbie Hancock me le disait, Miles Davis lui a dit: Ce qui se passe sur scène est la réalité immédiate, «You have to deal with it!»! Il veut dire que quoi qu'il arrive-il faut toujours traiter ce que les autres musiciens font comme parfait et réagir en conséquence pour que tout sonne bien.

Tous les musiciens qui jouent sur scène essayent de faire du mieux qu'ils peuvent. Notre travail est de les faire devenir encore meilleur!

- **La crise du disque, l'individualisme forcé de ceux qui arrivent à vivre de la musique, le formatage des musiques, est-ce que tu penses que la pente est irréversible ou est-ce que tu entrevois des solutions ?**

La France a toujours été spécialiste pour créer des organismes s'arrangeant à promouvoir des lois. Celles-ci créent des taxes perçus sous prétexte de perte d'argent. On le voit sur les bandes magnétiques, sur les CD vierges, les DVD vierges etc... Cet argent les musiciens n'en voient jamais la couleur.

Toutes ces organisations qui englobent la majeure partie des bénéfices des artistes se retrouvent maintenant dans une position où ils ne peuvent plus contrôler les ventes dont la coutume était le ramassage au passage des 90%. Soudainement ils ne peuvent plus récupérer leur quote-part et essaient de faire passer une autre loi qui taxerait les «Téléchargements Peer to peer». Personnellement je pense que l'Internet est une très bonne chose qui crée un système permettant aux musiciens de faire écouter leur musique et de la vendre directement au consommateur sans passer par les maisons de disques. Le peer to peer permet aux consommateurs d'écouter des oeuvres qu'ils n'auraient jamais entendu et ainsi pouvoir acheter si ils aiment les CD de l'artiste et même plus tard d'aller les voir en concert. Ceci crée un système de publicité fantastique qui n'était réservé avant qu'aux grandes vedettes!

Aussi avant quand on aimait une chanson on était forcé d'acheter tout un album! Maintenant avec des sites comme Itune on peut acheter pour 1\$ la chanson de son choix.

- **Dans le même registre penses-tu qu'Internet puisse être un facteur déclenchant, un contre-pouvoir, une contre-culture, bref une ouverture de plus pour le musicien ou crois-tu à l'inverse que la toile va nous isoler encore plus ?**

En gros la crise du disque est seulement ressentie par les maisons de disque et leur grandes vedettes, pas par les petits artistes! Je vends maintenant sur mon site : bunnybrunel.com mes CD dans le monde entier.

Mes disques n'ont jamais été aussi bien distribués!

- **La ou les questions que tu aurais voulu que je te pose, tu peux me les rajouter ici en conclusion elles seront les bienvenues**

Je regrette que les personnes et les organisations françaises qui s'occupent des concerts et des festivals, n'emploient pratiquement pas d'artistes français. Chaque fois que je regarde les programmes des festivals français je vois toujours non seulement les mêmes mais, la tendance à employer des artistes étranges, spécialement Américains?

C'est une honte par exemple qu'à la célébration du Centenaire de la révolution du 14 Juillet avec tous les merveilleux chanteurs et chanteuses de l'Opéra Français, ils ont engagé une chanteuse Américaine (Jessie Norman) drapée dans un drapeau français au milieu de l'Arc De Triomphe pour chanter la Marseillaise!

Bunny Brunel

Number one ou l'explication de texte

Il était une fois... il y a toujours des premières fois, celles qui se sont bien passées, celles qui ont été un fiasco. Le premier jour d'école, la maîtresse qui change, la peur de ce changement...on sait ce que l'on perd, pas ce que l'on gagne. On se souvient un temps et on oublie.

Une odeur, une image nous rappellent à quel point cela a pu être fort, à ce moment là, précisément, exactement, la première fois...

Après cette intro un peu philo-poétique (et toc), voici la vraie histoire que je voulais vous raconter et ce pourquoi vous êtes en train de me lire.

Un jour, un ami m'a demandé: allez viens sur mon **forum** de bassistes! on est plein de potes, tu verras ce sera sympa! «Mais je ne suis pas bassiste moi, je suis chanteuse!» Il me répondit, et alors?

Cela n'empêche pas! Alors j'm'suis retrouvée au milieu de tous ces gratteux, un peu intimidée, un peu seule...et petit à petit l'oiseau fit son nid. Tant et si bien qu'un (autre) jour, alors que je me disais:

il faut vraiment que je reprenne un instrument à mélodie (j'avais fait des percussions contemporaines pendant un temps!) cela a fait TILT et la révélation s'est réellement révélée à moi: j'allais apprendre la guitare!!! et me voici cahin, caha, essayant les guitares. Mon choix s'est porté sur une petite Alhambra 7/8 qui va avec ma petite taille. Et j'en suis fière en plus de ma guitare. Gare à celui qui y touche!

Si on m'avait dit ça avant, j'aurais bien rigolé au nez de la personne en face! Bon, bon, d'accord, ce n'est pas une basse, vous êtes en train de lire un magazine de basse, mais je me rapproche déjà!

Cela a une caisse de résonance, puis des cordes, et moi, de la corne aux doigts!

Au moins, je fais partie du club, comme quoi, vous savez l'histoire de l'oeuf et d'la poule, je me suis bien posée la question, est-ce que c'était ma présence dans un forum de bassiste qui m'avait influencée ou une

prédestination au doux son des cordes qui m'avait prédestinée à être dans ce forum?

je vous l'demande brave gens!

Trêve de bavardages, je reprends mon fil, encore un autre jour (décidemment) un bassiste, membre éminent du **forum**, me demande si je voulais bien écrire pour un magazine tout nouveau, tout beau sur la basse. Evidemment, même réaction que pour le **forum**, ben je suis pas bassiste moi, keske j'vais dire?! Mais j'ai dit d'un petit cliquetis de clavier timide (j'ai répondu par email) Et bien ... c'est d'accord!

Alors, gents lecteurs qui auront l'honneur d'avoir lu LE number one de ce magazine! pour vous reposer un peu de la basse, le même sujet que vous allez retrouver à toutes les pages de, bientôt! votre magazine préféré, je vais vous parler de tout, SAUF de la basse, bien sûr! Ce sera ma petite carte blanche à moi, kôa! Avec coups de coeur, peut-être de gueule, pourquoi pas critiques de concerts.

En bref, je vous ferai la surprise à chaque fois, c'est pas sympa comme tout, ça?

Et puis, moi, si ça continue comme ça, je vais peut-être m'y mettre un jour, à la basse...

Qui sait?

Agnès

www.art-oseur.com



MADOGS : L'HISTOIRE

C'est au bout du lac Léman que le groupe Madogs voit le jour pendant le printemps 2000. C'est à cette époque, suite au split de leur groupe «Seven Color», que Pascal et Daniel décident de monter un groupe qui correspond mieux à leurs attentes et envies tournées vers le pop/rock/folk. Leurs influences musicales sont puisées de groupes comme Midnight Oil, U2,

Ils ont déjà une belle collection de compositions originales mais ils leur manquent une section rythmique. En puisant dans leur entourage proche, il découvre que David est bassiste puis dénicher Juan et sa batterie. Leur premier concert officiel sous ce nom a lieu en Octobre de la même année à l'Undertown de Meyrin à l'occasion du 1er Rocktober Festival.

Dès lors, les concerts et différentes animations de pubs s'enchaînent jusqu'au printemps 2001, où, sous la pression du public, ils enregistrent leur premier single, «The Bend». Juan est alors remplacé par Martin, qui, avec ses influences Reggae et Jazz, apporte une touche plus originale au combo.

Durant les deux années suivantes, le quatuor va



avaler les kilomètres et multiplier les concerts pour acquérir une solide expérience et une cohésion qui donne à leur musique une dimension nouvelle. En février 2003, le groupe entre en studio pour enregistrer leur premier album. C'est à ce moment que Daniel décide de quitter la formation. Pascal, Martin et David feront donc l'album à trois tout en invitant d'autres talentueux musiciens à s'exprimer sur le disque. «End the silence» est sorti fin janvier 2004.

S'en suis une série «test» de concerts à trois. Série qui s'avère être un succès. En effet, ils ont trouvé une nouvelle énergie encore plus contagieuse et leur enthousiasme décuplé donne à leur performance une force insoupçonnée... Riche de leur expérience et de cette nouvelle force, ils se donnent désormais comme objectif de faire progresser leur carrière sur un plan international.

A l'aise avec leurs compositions personnelles autant qu'avec diverses reprises de chansons dans

madogs

un registre allant de H.F. Thiéfaïne au traditionnelle irlandais ou australien en passant par U2, Eric Clapton, les Pogues, Christy Moore, les Rolling Stones, les Red Hot Chili Peppers ou encore Telephone ou Jaques Dutronc. Les Madogs ne vivent que pour la musique et le bonheur qu'ils distillent lors de chacune de leur performance live

MADOGS C'EST :

Pascal Schlatter : Chant et guitare. Auteur – compositeur - interprète d'origine australo-suisse. Après dix ans de guitare classique au conservatoire et six années avec divers groupes de rock, qui l'emènent en tournée en Irlande durant l'automne 98. sa rencontre avec Sam Seal (avec qui il joue toujours) le mènera sur la scène de nombreux festivals, tels que le « Caribana Festival Switzerland ».

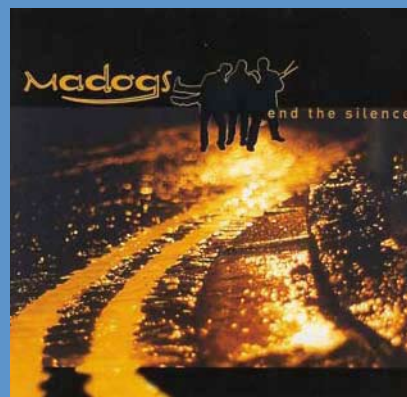
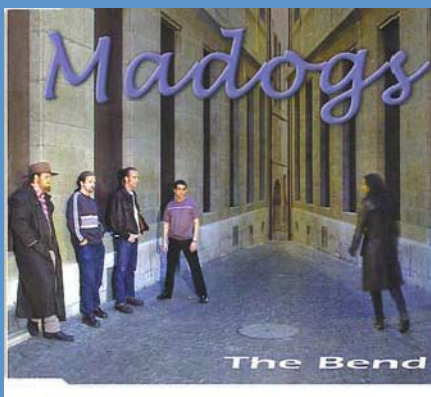


David Cherix : Basse. Ses multiples collaborations l'ont emmené sur la route du rock, du funk, du folk, de la pop et même du jazz. Toutes ces expériences ainsi que son cœur celtique apportent une chaleur certaine à son jeu. Il joue actuellement sur Warwick 5 cordes monté avec des cordes DR. En plus des Madogs, David accompagne volontiers les passionnés et les professionnels et joue régulièrement, notamment, avec le «Sam Seale Band».

Martin Tichy : Batterie. D'origine Tchèque, il a d'abord longtemps pratiqué le reggae. Puis, à force de rencontres musicales, il s'est initié au funk, au rock, à la bossa nova et au blues. Il privilégie le feeling, l'improvisation et sa complicité avec David fait de cette section rythmique la base à la fois souple et précise de ce groupe.



Discographie



Un premier single, «The Bend» sorti en «End the Silence» (autoproduit), le 2001 a déjà ravi les oreilles des fans premier album des Madogs est sorti en toujours plus nombreux. janvier 2004. 11 titres de pop/rock, de folk



Liste des concerts

La liste des concerts est longue d'une soixantaine de dates. De l'animation de pub aux salles de concerts plus réputées, dont les principales sont:

2002

4 août : Concours Guinness Irish Festival (...on a gagné...)

10 août : Guinness Irish Festival (Veysonnaz-VS)

2003

25 janvier: Soirée irlandaise (Crans-sur-Nyon)

27 mars: Caveau Heineken (Cully Jazz Festival Off-Cully-VD) wa

7 septembre: Scène fixe d'été de Ouchy (Lausanne-Ouchy-VD)

1er novembre: O'Thyème festival (Grand-Lancy-GE)

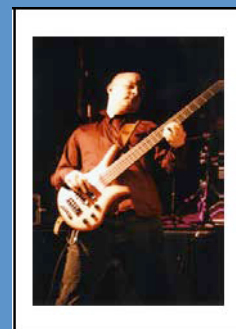
6 novembre: l'émission «DE SI DE LA» pour la Télévision Suisse Romande

2004

30 janvier : Vernissage de l'album à l'Undertown (Meyrin-GE)

8 août : Ouchy Irish Festival (Lausanne-VD)

6 novembre: Quai 23 (Nyon-VD)



Contact :

**Madogs management c/o
Stéphane Mignot**

**management@madogs.com
Rue des Bossons 19 CH-1213
Onex +4178 / 788.99.12
www.madogs.com**

La nouvelle Star ... La nouvelle Star ...

MARC

- **Bonjour Marc, pourrais-tu nous parler de ton actualité et de tes projets ?**

Bruno bonjour,

Je suis actuellement en train de terminer une émission de télé « nouvelle star » pour ne pas la citer, sur M6 tous les jeudis. Nous avons commencé début mars et cela se termine troisième semaine de mai.. L'équipe constituée de bons potes musiciens et le répertoire assez « étendu » oblige à mettre la flèche dans le 1000 en 2'30» (durée de chacun des titres) C'est donc un exercice et un challenge assez intéressant à chaque fois; quand le répertoire s'y prête !

A part cela je travaille régulièrement chez moi à la composition et participe également à quelques albums (universal ; bmg ...)

La rencontre avec des réalisateurs m'a permis, depuis quelques années de composer des musiques de films, c'est également un travail qui me passionne.

J'essaye parallèlement de composer des chansons en fonction de mes goûts et de mes influences du moment...

- **Est-ce que tu écoutes encore maintenant des musiciens qui te donnent de l'énergie et de la force, peux-tu-nous en parler ?**

Bien sur, j'écoute beaucoup de musique et reste toujours très curieux et attentif aux nouveaux groupes et concepts musicaux, j'apprécie beaucoup « l'e.s.t » d'Esbjorn Swensson que je trouve particulièrement original, cette musique est en même temps aérienne, limpide ; la rythmique est vraiment particulière et inventive.

En ce qui concerne les musiciens je suis toujours autant séduit par ceux qui m'ont motivé il y a 10 ou 20 ans : Tony Levin, Jaco bien sur Laboriel, Louis Johnson, Pino Palladino, Nathan East , ... etc.. Je suis très friand de bonne pop anglaise comme radiohead ,coldplay, muse ...j'ai aussi adoré l'album «grace» de Jeff Buckley. Ce qui ne m'empêche pas d'écouter avec

autant de plaisir mais avec d'autres sensations Ravel, Strawinsky ou Chet Baker.

Toute musique qui me touche m'apporte force et énergie.

- **Le matériel, la lutherie**
- **Quel instrument utilises-tu ?**

Une Jazz bass de 69 (année héroïque) avec chevalet badass, sillet en laiton, micro d'origines. Une valeur

« La musique n'est pas une démonstration mais un univers qui doit transporter l'auditeur, le sortir du réel »

sure.

Une Music man stingray 5; super gros son, se mixe parfaitement dans toutes prods.

Une Takamine electro acoustic, cela aussi c'est très étonnant en studio comme sur scène, c'est pourtant un bois très quelconque et ça sonne !

Une Jazz bass « aérodyne » modèle assez récent et d'ailleurs arrêté depuis peu, très belle basse pas chère, passe partout avec un micro précision et un micro jazz bass.

Une Yamaha TRB5 que j'ai fait défretter.

- **As-tu ta basse de prédilection ou est-ce que tu adoptes plusieurs instruments suivant les styles et les fonctions ?**

J'adopte plusieurs instruments (voir plus haut) en fonction de la couleur désirée.

Mais, les deux plus utilisées sont Jazz-bass et Musicman 5.

- **Ton passé musical en tant qu'étudiant est-il uniquement Jazz ?**



Mon passé musical se résume à avoir écouté et pratiqué beaucoup de musiques différentes. Je ne me considère pas comme un musicien de jazz mais comme un musicien tout court. Ce qui m'a donné envie de devenir musicien est le Rock ; j'écoutais les Who ; les Stones ; Led zep, Hendrix...etc ; puis me suis tourné vers des musiques plus groove : Blood sweat & tears, Chicago, Zappa la musique black et motown. Pareillement j'ai découvert le Jazz en jouant avec de vrai jazz-man et en usant mes fond de culottes au « Sunset » Je pense avoir beaucoup appris en côtoyant et en jouant avec des musiciens comme Paco Serri, Olivier Hutman, Tony Rabeson, François Laizeau, Andy Emler etc ; chaque expérience et rencontre m'ont fait évoluer.

- **As-tu l'impression de t'être approprié des clés dans ton parcours, une façon particulière de traiter une cadence ou un accord, bref comment et par quel moyen la technique a laissé le pas à la**

PERIER

liberté dans ton jeu ?

Je pense simplement qu'en grandissant, la maturité entraîne à privilégier le côté musical et non à mettre en avant la technique. Il en faut suffisamment pour l'oublier.

La musique n'est pas une démonstration mais un univers qui doit transporter l'auditeur, le sortir du réel.

« Non au contraire, Internet est un moyen génial d'ouverture, de découvertes, de communication. »

- **Quelles ont été les clés de ton évolution, ce qui t'a réellement permis d'avancer, les musiciens, un livre d'étude particulier, la compréhension d'un standard, un déclic personnel, une façon particulière de travailler etc... ?**

Je crois avoir déjà répondu à cette question en parlant de mes influences et de mes rencontres. Pour moi, c'est la diversité qui m'a permis d'avancer.

En tout cas ma façon de travailler a été dans un premier temps ; d'écouter beaucoup de bassistes et d'essayer de reproduire leurs parties ..

- **Quelles sont les affinités propres à ton jeu, trio, quartet, y-a t'il selon toi une formule qui fait passer le mieux ce que tu as à dire ou est ce suivant l'humeur ?**

Je pourrais répondre que c'est suivant les opportunités, mais il est vrai que le trio reste d'après moi une formule très intéressante qui permet vraiment de s'exprimer avec une grande liberté, il y a de la place mais attention ce n'est pas une raison pour être trop bavard !

- **Dans le même style de question as-tu un tempo, ton tempo, lequel ? Qu'elles sont les tonalités que tu apprécies et dans lesquels tu navigues en liberté ?**

Il n'y a pas selon moi de meilleur tempo. Je crois qu'il y a par contre un tempo optimum par morceau pour naviguer en toute liberté, cela dépend surtout des musiciens avec lesquels tu joues : la mayonnaise prend ou non !

- **Sur quel album aimerais-tu que l'on t'écoute ? Demain je veux acheter un Cd où tu joues, qu'est ce que tu me conseilles ?**

Aucun, mais blague à part, j'ai participé à pas mal d'albums live et studio plutôt dans le circuit « variété française » alors je ne sais pas vraiment quoi indiquer, enfin voilà une sélection de quelques albums :

« Chienne de route » Maxime Le forestier live/polydor
 « Follow the live » Jacques Higelin/emi
 « Peu importe » Prohom/polydor
 « Steve Estatof » bmg
 « Bye bye vinyl » Ramon Pipin/wmd
 « Tous les hommes » Kent/barclay
 « Olympia 1994 » Julien Clerc / virgin
 « Basses influences » promise me/ XIII bis

- **Considères-tu la basse comme l'instrument du groove ou es-tu de ceux qui aiment aussi la liberté en solo et en accords ?**

Instrument du groove bien sur mais aussi harmonique ; complémentaire de la mélodie principale (cf . Mc cartney, Sting ...). Ce qui ne m'empêche pas d'adorer des bassistes virtuoses comme Linley Marthe, Richard Bona, Guy Nsangue, Marc Bertaux ...etc

- **Deux basses dans un orchestre comme Coltrane l'a expérimenté, tu penses que ça peut orienter la musique vers quelle direction ?**

Dès que l'on expérimente la démarche est obligatoirement intéressante elle fait avancer les choses donc « Respect ». A ce propos je conseille à ceux que ça intéresse un Dvd de King Crimson avec Tony Levin et un autre bassiste (dont j'ai oublié le nom) qui joue du stick excellent !

L'expérience Magmaïenne avec 2 basses a été également surprenante. Le fait d'avoir 2 bassistes dans le même groupe permet sûrement d'aborder l'instrument d'une autre façon. Je pense que cela oblige à jouer des parties complémentaires, à prendre des risques.

Il y a eu un trio de bassistes et non des moindres, au baiser salé : Etienne M'bappe, Richaerd Bona et Guy N'sangue : extraordinaire de musicalité.

- **Peux-tu nous décrire une semaine type de ta vie de musicien, cours, séances répétitions, travail personnel ?**

En fait, j'essaye d'organiser ma vie de musicien en

fonction de ce que j'ai concrètement à faire ; il n'y a donc pas vraiment de semaine « type »

En ce moment, par exemple je répète le mardi pour l'émission, nous découvrons les titres à jouer, le mercredi est une répétition avec les chanteurs (euses) et le jeudi est le jour du prime. Reste donc 4 jours pour d'autres activités et travail perso.

Dans les périodes plus calmes, il m'arrive de prendre des parts de basses que je trouve à droite, à gauche (merci Internet) ce qui permet d'entretenir la lecture.

Le reste de mon temps est consacré à la composition.

- **Quels sont les conseils que tu donnerais aux aspirants musiciens qui te lisent ?**

De beaucoup bosser, de toujours privilégier la musicalité et non la technique et d'essayer de se démarquer.

Plus on partage la musique plus on évolue, donc beaucoup de rencontres et d'échanges sont nécessaires.

« En tout cas ma façon de travailler à été dans un premier temps ; d'écouter beaucoup de bassistes et d'essayer de reproduire leurs parties »

- **La crise du disque, l'individualisme forcé de ceux qui arrivent à vivre de la musique, le formatage des musiques, est-ce que tu penses que la pente est irréversible ou est-ce que tu entvois des solutions ?**

Je pense en effet que la conjoncture n'est pas bonne ou du moins de plus en plus difficile. Il faut donc essayer de tirer son épingle du jeu en restant le plus sincère possible, trouver là où l'on se différencie des autres c'est à dire développer son éventuelle originalité et ainsi séduire. Ce qui, n'est pas simple.

- **Dans le même genre de question penses-tu qu' Internet puisse être un facteur déclenchant, un contre-pouvoir, une contre-culture, bref une ouverture de plus pour le musicien ou crois-tu**

à l'inverse que la toile va nous isoler encore plus ?

Non au contraire, Internet est un moyen génial d'ouverture, de découvertes, de communication.

- **Sans rentrer dans un haut débat philosophique, penses-tu que le musicien a son mot à dire face aux cris d'alarme que la planète émet un peu partout, réchauffement, conflit, course à la productivité ? Ou penses-tu au contraire que le musicien doit rester dans sa bulle et ne pas pratiquer le mélange des genres ?**

Un artiste exprime par son art : ses sentiments, son opinion, ses goûts, sa révolte. C'est le cas dans pratiquement toutes les musiques (Rock , Jazz , Blues ...)

Les artistes dont la notoriété est reconnue et qui ont quelque chose à dire ont l'énorme privilège de pouvoir faire passer leur message à un grand nombre de personnes.

C'est très important et nécessaire.

- **Les questions les domaines que tu aurais voulu que l'on évoque-tu peux me les rajouter ici ils seront les bienvenues**

Bruno, merci de m'avoir contacté pour ce petit tour d'horizon, j'ai trouvé tes questions pertinentes et ai apprécié y répondre.

L'atout majeur pour tout musicien me semble être son originalité, son propre style ce qui permet justement d'éviter d'être avalé par le formatage artistique.

Bon courage à tous, bonne basse, à biental
Marc Perier.

WAKE THE DEAD !



Studio



Le studio d'enregistrement est situé dans le sud de la France, en pleine campagne dans le Parc naturel régional des Causses du Quercy, à 1 heure de Toulouse.

Basé sur le matériel personnel de Phil, guitariste auteur compositeur et ingé son, il est en perpétuelle évolution et parfaitement maîtrisé. L'ambiance du lieu est particulière: un grand loft ouvert sur la nature, et une manière toute personnelle d'appréhender chaque projet, Phil étant très à l'écoute des artistes. D'ailleurs une visite est recommandée avant d'attaquer tout projet car l'accent est mis sur la confiance et la complicité.

Depuis 1996, Phil a eu l'occasion de travailler sur des projets très variés (Rock, Métal, Blues, Hip-Hop, Variété, Jazz, Contines, Court-métrage, Classique,...) et n'exclut aucun style, même les méthodes de basse ;).

Hormis l'enregistrement, le studio permet aussi le mixage, le montage, la restauration de vieux enregistrements ainsi que le mastering, pour ce qui est du son, mais permet aussi tout le travail de conception du graphisme des livrets de cd, affiches, flyers et sites web.

Depuis 2003, Phil a démarré une formule de studio mobile grâce à un bon ordi portable et une grosse carte son permettant toutes sortes de prises de son, complété par les racks et l'excellent parc micro du studio. Cela permet de donner l'accès à de bons enregistrements pour des artistes qui ne peuvent se déplacer en studio : ensembles jazz ou classique, chorales, répétitions, concerts, etc ... ou encore, interviews, sauvegarde de vieilles bandes son à domicile, etc ... Suivant le cas, un cd est fourni en fin de session ou l'enregistrement peut être mixé de retour en studio.

L'hébergement des artistes est possible en fonction des besoins. À 1 km du studio, une maison peut accueillir jusqu'à 7 personnes, ainsi qu'une chambre d'hôte pour 2 personnes dans un château rénové, avec piscine. Enfin, à 2 kms du studio, un autre grand gîte ainsi qu'un hôtel et un camping avec piscine sont disponibles dans un village tous commerces.



Régie Mobile jazz



Régie mobile classique (église)



**Site internet : www.wakecity.net
infos / devis : studio@wakecity.net**





Equipement Studio



ENREGISTREMENT

TASCAM DA 38 (x 3) (24 digital tracks)
MOTU 2408 interface audio (x2)
TASCAM FW 1884 interface audio
TASCAM DA 20 (dat)
TEAC R 9000 (cassette)

CONSOLE

SOUNDTRACS Topaz 32 / 8 In Line
(72 inputs en mode mix) avec automation

ECOUTES

GENELEC 1031 AMP
TRIANGLE Comète

PROCESSEURS

DRAWMER 1960
DRAWMER DL 221
DRAWMER DL 231
DBX 166 A

INFORMATIQUE

P IV 3.0 ghz, 1 gb ram, disques fi rewire 800,
graveur YAMAHA CDRW 8824 SCSI,
Samplitude 8 Pro
P IV 3.0 ghz, 1 gb ram, disque fi rewire 800,
Gigastudio 24
G 3 266 mhz, Audiodesk

SYNCHRO

MOTU Digital Timepiece sync
MOTU Micro Express midi interface
TASCAM MMC 38 sync

EFFETS

LEXICON PCM 90
TC ELECTRONIC M3000
DIGITECH DSP 256
DIGITECH SGS 2120
DIGITECH STUDIO 400
DIGITECH STUDIO VOCALIST

MICROS

AKG C 414 (x 2)
AKG C 460 (x 2)
AUDIO TECHNICA AT 4033
AUDIO TECHNICA AT 4041 (x 2)
BEYERDYNAMICS M 260
BEYERDYNAMICS M 380
BEYERDYNAMICS M 422
NEUMANN U 87
SCHOEPS CMT 30
SEINNHEISER MD 441
SEINNHEISER BF 509
SHURE SM 81 (x 2)
SHURE SM 98 (x3)
SHURE Beta 91
SHURE SM 57 (x 2)
SHURE SM 58 (x 1)

CASQUES

AUDIO TECHNICA ATHD 40
SEINNHEISER HD 250 (x 3)
SEINNHEISER HD 410
SONY MDR 7509
MONARCH MD 6200
ALTO HPA4 ampli 4 casques

DIVERS

BEHRINGER Ultra D.I. (x 4)
SONY cd player
MESA BOOGIE 2:Ninety amp
MESA BOOGIE Electro Voice cabinet (x 2)
MARSHALL JMP head
MARSHALL 4 x 12 cabinet
ROLAND DDR 30 digital drums



WAKE THE DEAD !



Studio Mobile



Exemples de prestations

- Musique :
- enregistrement de concerts classique, ethnique ou folklorique, stéréo directe
 - enregistrement de chorales, en concert ou en répétition, stéréo directe
 - enregistrement d'artistes ou groupes, tous styles, en répétition, multipistes, possibilité de mixage
- En studio :
- enregistrement d'artistes ou groupes, tous styles, en résidence (répétition sur scène), multipistes, possibilité de mixage en studio
 - enregistrement de concert tous styles, multipistes, mixage en studio
- Sauvegarde d'évènements, souvenirs :
- enregistrement de conférences et discours
 - enregistrement d'interviews
 - enregistrement de fêtes d'écoles
 - enregistrement de mariages (office religieux)
- Divers :
- enregistrement sonore pour bande son cinema ou théâtre, montage et mixage en studio
 - sauvegarde et restauration de vieilles bandes, cassettes ou disques à domicile

Dans tous les cas, un cd peut être fourni en fin de prestation.

Déplacements toutes distances, tarifs sur devis.

Matériel principal :

Préampli à lampes DRAWMER 1960
Compresseurs DRAWMER (x2), DBX

Informatique :

Carte son 16 entées TASCAM FW 1884
Convertisseur supplémentaire 8 canaux MOTU
Notebook 3 ghz,
disque dur externe ICE (firewire 120 go)
Logiciel SAMPLITUDE 7 Pro

Casques :

SEINNHEISER HD250 (x3), HD410,
AUDIO TECHNICA ATHD40, MONARCH MD6200

Micros :

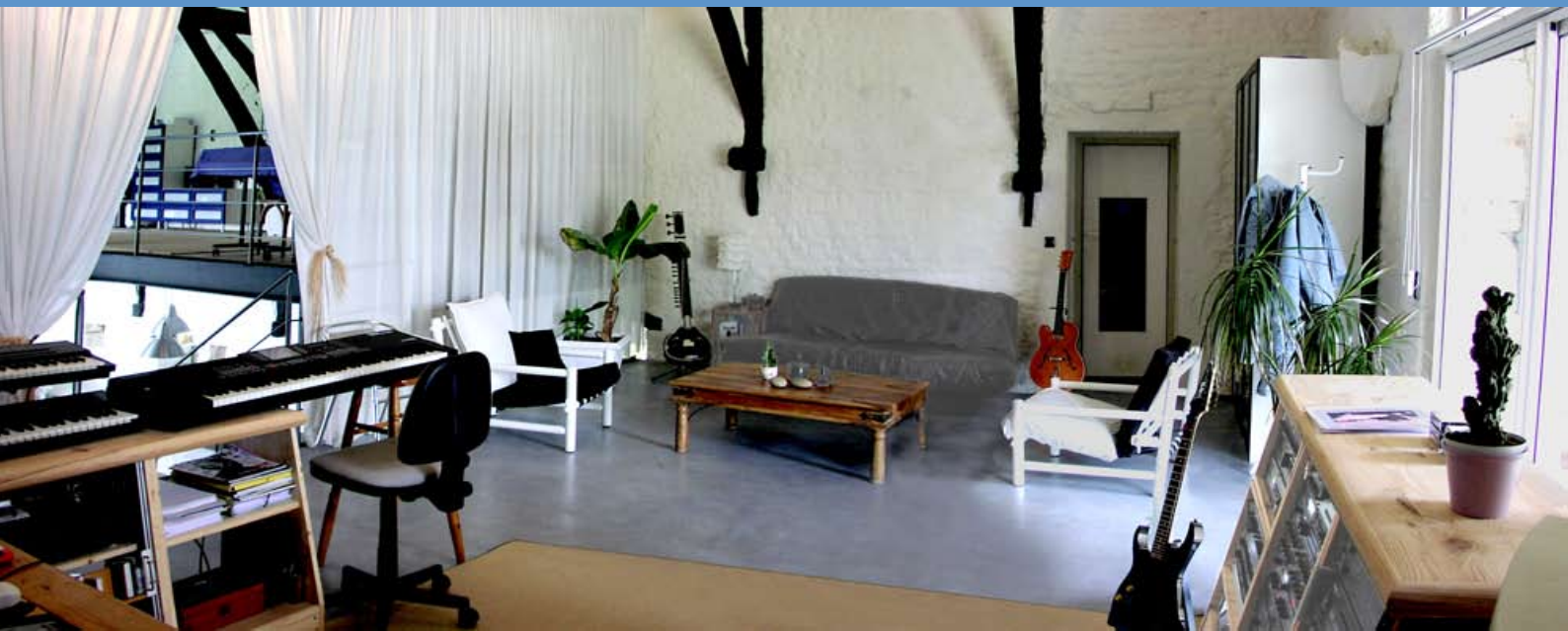
NEUMANN U87,
AKG C414 (x2), C460 (x2),
SHURE SM81 (x2)
SCHOEPS CMT30,
divers BEYER, SHURE,
AUDIO TECHNICA...
DI (x4)

Dat TASCAM

Reverb LEXICON, TC ELECTRONIC

Ampli 8 casques ALTO

**Contact Tél : 05 65 24 37 56 (Phil)
Wake The Dead ! Studio, 46230 Lalbenque
www.wakecity.net - studio@wakecity.net**



OGG vs MP3

Dans cette article je m'adresse particulièrement aux musiciens bien entendu mais aussi à tous les gens qui travaillent avec des fichiers audio.

Je voudrais attirer votre attention sur l'encodage et particulièrement sur l'intérêt de faire rentrer le format ogg dans vos échanges de fichiers.

Pourquoi ?

Parce que déjà c'est un format libre contrairement au mp3 qui demande d'acquiescer une licence moyennant finance dès qu'on veut développer un logiciel.

Bon d'accord mais nous on s'en fiche un peu, allez- vous me répondre. On ne développe pas des logiciels et on fait juste de la musique pour s'amuser !

Oui, ok ne vous énervez pas. Vous faites donc de la musique et vous vous échangez des fichiers et vous avez tout intérêt également à jeter un oeil sur ce format qui, là aussi, se révèle plus intéressant !

Mais pourquoi ? Parce que c'est mieux ! Ah bon ? Vouai !

Démonstration.

J'ai un fichier de **25s**. En l'occurrence 2 guitares avec un délai. Je l'encode en **160 kbit** en **mp3** et j'effectue la même opération en **ogg**.

Le **mp3** sur mon disque atteint la taille de : **512 000 octets**.
L' **ogg** : **319 488 octets**.

Bon ! Maintenant on va enfoncer le clou !

Un poisson qui fait figure d'ogg

On enregistre exactement la même durée mais avec du silence.

Beuuuuuuuh ça sert à rien ! Ah ? vous êtes certain ? Voyons voir tout de même...

Résultat : Le **mp3** : **512 000 octets**. Toujours pareil forcément ! Bah voui ! L' **ogg** : **8 192 octets** !

Oui vous avez bien lu et il n'y a pas d'erreur sur les tailles de fichiers !

Pour vous en convaincre voici un lien vers les 4 fichiers en question que vous pouvez télécharger à cette adresse

Accéder

Mais comment c'est possible dis donc tonton Nino ?

Parce que le **mp3** quand il compresse un fichier audio il se fout qu'il y ait une guitare ou un orchestre symphonique avec 120 musiciens alors que l'**ogg**, lui, il est moins bête et il calcule en fonction des informations présentes. Ah !

Ouais ! Hein ! Alors tu vois...

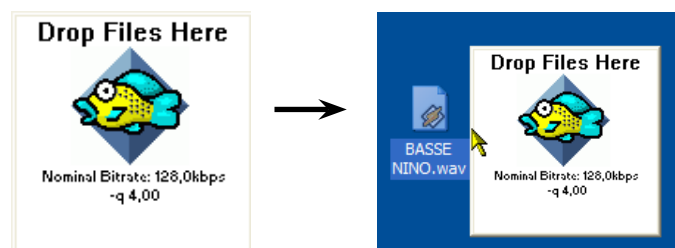
Il y a moins d'information dans une guitare que dans un orchestre symphonique c'est comme ça, c'est la vie.

On appelle ça de la compression à débit binaire variable contrairement au **mp3** qui utilise une compression fixe Ce qui explique que même si vous enregistrez du silence le **mp3** fera

toujours la même taille que s'il y avait de la musique...

Encodage, décodage

Pour encoder un fichier **wav** en **ogg** rien de plus simple. Télécharger sur le site de ogg vorbis <http://www.vorbis.com> un petit logiciel qui répond au doux nom de **oggdrops**, cliquez sur le **.exe** et vous allez apercevoir un poisson. Il suffit de faire glisser un fichier sur le poisson et hop le tour



est joué !

Pour lire c'est encore plus simple il suffit de disposer d'une version full de Winamp qui intègre ce format depuis fort longtemps ou si vous ne pouvez vraiment pas vous passez du lecteur de Windows il suffira de rajouter un codec.

Lecteurs compatibles :

Winamp. Windows Media Player. Helix. Player. VLC.

Système d'exploitations :

Windows. Mac OS. Linux. Solaris. Symbian

Un lien en français très complet qui explique clairement ce qu'est le format ogg

<http://ptaff.ca/ogg/>

Le site officiel en anglais.

<http://www.vorbis.com/>

A vous de vous faire votre propre opinion.

Nino Borgotta

OGG

PLEIN FEU SUR THE NEW SISTERS



Paris a souvent été en première ligne plus qu'on ne l'imagine et certainement au moins autant que les Etats-unis. Pas tant au niveau des musiques elles-mêmes mais dans l'écoute que peut offrir l'oreille aux musiciens. Cette ville initiatrice et underground hante pas mal d'artistes. Comme toujours la magie opère sans bruit loin des regards médiatiques de ceux qui vendent la musique comme du savon à barbe. Dans notre histoire il n'y a pas de synthé portable pour épater la galerie, pas de relation de maître à élève, juste des histoires de voix distillant avec passion l'art lyrique et délicat. Au-delà des tessitures vocales exceptionnelles des trois frangines, les New sisters possèdent une justesse de ton et une alchimie des timbres d'une rare élégance. Le trio transforme une soirée qui s'annonçait ordinaire en festival enchanteur. La sélection de standards à la relecture swingante colore d'emblée la toile et gare à ceux qui ne dominerait pas un certain sens de la mesure ou l'art de savoir placer la note. Ces dames jouent et battent la temps comme personne, swing et frisson garanti. Il se dégage de leurs interprétations comme une arrière cour secrète, une petite musique obsessionnelle. Quand certains brisent des phrasés, faiblissent devant les notes que d'autres s'écotent, il y en a qui franchissent les obstacles. Les New sisters swinguent et s'envolent comme des songes soufflés du bout des lèvres, sans académisme, sans ruse avec profession, elles assurent !!!!

Cet irrésistible trio vocal féminin reprend le répertoire inoubliable d'après guerre, avec élégance, bonne humeur et arrangements vocaux personnels. Selon vos goûts et suivant le lieu d'accueil, elles seront accompagnées sur bande-son ou par un orchestre à leur mesure. Parmi les chanteurs revisités :

The Andrews Sisters, Franck Sinatra, Ella Fitzgerald, Marilyn Monroe, Charles Trenet, ainsi que des standards du jazz des années 40...

Laissez-vous entraîner par ces airs indémodables et venez découvrir...The New Sisters !!!



Sophie Uvodic:

a fréquenté l'école du CIM puis Berklee College of Music (Boston, USA) où elle a étudié l'écriture et dirigé des big bands, participant également à des groupes vocaux. En 1989, elle crée un quartet de jazz « Archibald Mister » (chanteuse /clavier). représente la France au World Children's Music Festival à Nagoya (Japon) avec une composition originale puis tourne en France et en Côte d'Ivoire avec un duo de musique latine. Travaille également en tant que choriste, arrangeur, et chante dans le « Nomad Jazz Trio » (Concerts au Zénith, au Stade de France, à l'Opus Café, dans divers clubs...). Elle représente « Yamaha music france » pour des démos et organise des stages pour musiciens amateurs avec l'Euro Jazz Big Band qu'elle crée en 1997 (en association). Elle réalise deux albums « live » (1998) et « Beyond Borders » (2002) ainsi que le sien « Face aux lendemains

Véronique Bossa :

Après une formation complète (conservatoire - licence de musicologie - studio des variétés), elle a opté pour la pop festive et latine avec les «Rumbanana» (chanteuse lead et percussions), un groupe féminin qui s'est produit dans « la grosse émission » sur Comédie, au Festival de Nice et régulièrement au Sunset et Duc des Lombards... Elle participe à de nombreuses autres formations : «Cas six» groupe vocal, «Caramelo» trio jazz-latino, et enregistre avec Jean-Michel Jarre (« give me your sign »), le Grand Orchestre du Splendid, « Tub'atutète » Universal 2001 & 2003. A accompagné de nombreux artistes, tels que : M.Fugain, G.Gaynor, F.François, R.Gotainer, M.Sardou, R. Zaraï, Hélène Ségara, etc...



Brenda Hervé :

Remarquée dès son plus jeune âge sur scène, elle va intégrer les plateaux télé en tant qu'animatrice/chanteuse de l'émission pour enfants « Samdynamite ». Après avoir suivi un parcours atypique pour entrer dans le monde de la musique en passant par le conservatoire, elle devient choriste de Native, Daniel Lévy, Les enfoirés, Sol en Si, Larouso. Alizée, Maxime Le Forestier, Jonathan Cerrada, J.L. Murat, O. Touré, F. François, A. Kavanah, Stone Age, etc... Voix lead dans « Le Roi Lion 2 », « Seasons Princess » (Canada), et divers chœurs pour Disney. Elle a participé à de nombreuses télés : « Taratata », « La brosse à dents », « Tapis Rouge » et accompagné beaucoup d'artistes (Barry White, V. Sanson, Marc Lavoine, Liane Foly etc...). Chanteuse/ clavier dans son groupe « L'Ame soeur » (1ère partie de M. Jonasz à l'Olympia, festivals, etc...).

Contact - [Accéder](#)

UNE GRENOUILLE SUR LA HANCHE DROITE, UNE BASSE BLEUE ENTRE LES MAINS, QUELQU'UN NE TENANT PAS RÉELLEMENT EN PLACE, C'EST COMME ÇA QU'IL FAUT LA PRÉSENTER LA

WOOTZEE

WoOtzee elle a eu 19 ans et y a déjà quelques années. Elle voulait faire autre chose comme «activité».. Changer un peu. Et puis elle n'aime pas faire comme les autres non plus. Connaissant des guitaristes, son écoute de la musique a évolué et puis oui, pourquoi pas de la basse après tout. Elle a craqué devant une Ibanez, une belle GSR200 bleue.



Une basse très facile à prendre en main avec des formes bien sensuelles comme on les aime et un poids plus que léger. On tombe facilement sous le charme de son instrument à la woOtzee. Elle se rappelle encore de la tête de son père lorsqu'elle a ramené sa basse et son ampli chez elle. En même temps avec un 25watts, il y avait juste de quoi faire vibrer les voisins pas de quoi s'inquiéter. Mais il faut bien commencer.

Et puis la basse, c'est bien, c'est beau mais jouer seule en débutant c'est moins intéressant. Les reprises l'intéressent moins et puis il faut le dire, sa culture musicale n'est pas au top. Elle a écouté, elle s'est intéressée et puis regardée les annonces.

Son premier groupe sera bon. Un groupe de chanson française, un peu tiré sur du Dolly avec des compos intéressantes et sympa. Elle ne se souvient plus du nom qu'elle a eu bien du mal à retenir. C'est là qu'elle a appris à taper du pied pour garder le rythme. La difficulté ne lui fait pas peur mais le groupe aspire à des tournées qu'elle ne peut assurer.

Qu'importe, elle poste une annonce au magasin de zikos du coin et regarde son téléphone jusqu'à ce qu'il sonne. Les appels sont nombreux, les surprises aussi. Une fille

pour une annonce de bassiste, ça surprend !!.

Et pourtant c'est R.B qui l'appellera. La première répète est fixée.

Sauf que les débuts sont difficiles. Après avoir manqué la première à cause d'une gastro dont on se passera des détails, la deuxième pour une escapade parisienne déjà prévue, sans compter le bus manqué par la suite. Bref ils sont venus la chercher les deux gratteux puis l'ont amené au local. Ils lui ont fait écouter leurs morceaux avec un batteur qui se faisait timide. Une très bonne entente dès le début. Elle aime bien les morceaux, et ces trois musiciens aussi. Ils ont presque son âge même si elle reste aujourd'hui la petite dernière.

Pas de temps à perdre et puis l'envie de jouer avec tout ce bruit. Déjà les premiers morceaux se profilent. Elle

n'y connaît pas grand chose mais elle est curieuse. Et puis c'est R.B qui compose.

On écoute, on s'énervé sur la basse puis ça repart.

Et voilà, elle revient aux répétitions, les autres aussi. Dès le début beaucoup de complicité s'installe entre eux. Puis elle s'investit, elle a trouvé là son paradis. C'est beau la musique, c'est encore mieux lorsque l'on devient acteur que l'on passe du côté de la scène, que l'on crée le rêve.

Son 25 watts ne suffisant pas, elle commence par jouer sur le même ampli qu'un des deux guitaristes. Le son n'est pas terrible mais on ne se plaindra pas. Surtout qu'un nouvel ampli pointe rapidement le bout de son nez. L'occasion d'acheter un Peavey tout beau tout pas cher se fait voir comme ça. C'est un 60 watts, ça manque un peu de volume mais c'est un bon début. Elle se branche sur la sono, colle ses oreilles sur son ampli et progresse comme ça. Sa basse restera la même, même si elle en teste d'autre.

Elle est décorée d'ailleurs sa basse. D'un stage de BTS en ressortira une amitié avec le grand patron qui lui proposera une déco. Le dessin, l'idée et l'inspiration furent long à venir mais le résultat est beau. «Elle est belle ma basse»,



répète-t-elle souvent. C'est vrai qu'elle est belle !!! Elle réclame d'ailleurs à jouer sur mieux.

Alors la revente de son ampli l'aide à investir. Un Marshall. Vraiment très bon d'ailleurs. Un son au poil, mi-transistor, mi-lampe, elle fait son choix lors des morceaux. L'équaliseur booste le son et l'on entend plus qu'elle.

Enfin, elle le baisse un peu le son, il ne faudrait pas que tout le monde devienne sourd non plus..

Il est lourd cet imbécile d'ampli en plus. Marshall 72115 pour les connaisseurs. Un son très agréable, ajustable à souhait selon les envies. Avoir un son très profond et rond, ou très aigu ben il suffit de s'amuser avec l'équaliseur et les différents potards.

Elle n'a pas d'effets la woOtee même si elle s'amuse avec le RP200 du guitariste, le son bien rond et bien chaud lui plait comme ça. Sans médiateur d'ailleurs. Elle aime moins ces bouts de plastiques qui frottent les cordes, trop agressif, trop gratte sûrement. Bref c'est le grand amour entre sa basse et son ampli désormais. On attend encore le fruit de leur accouplement, mais il ne devrait pas tarder.

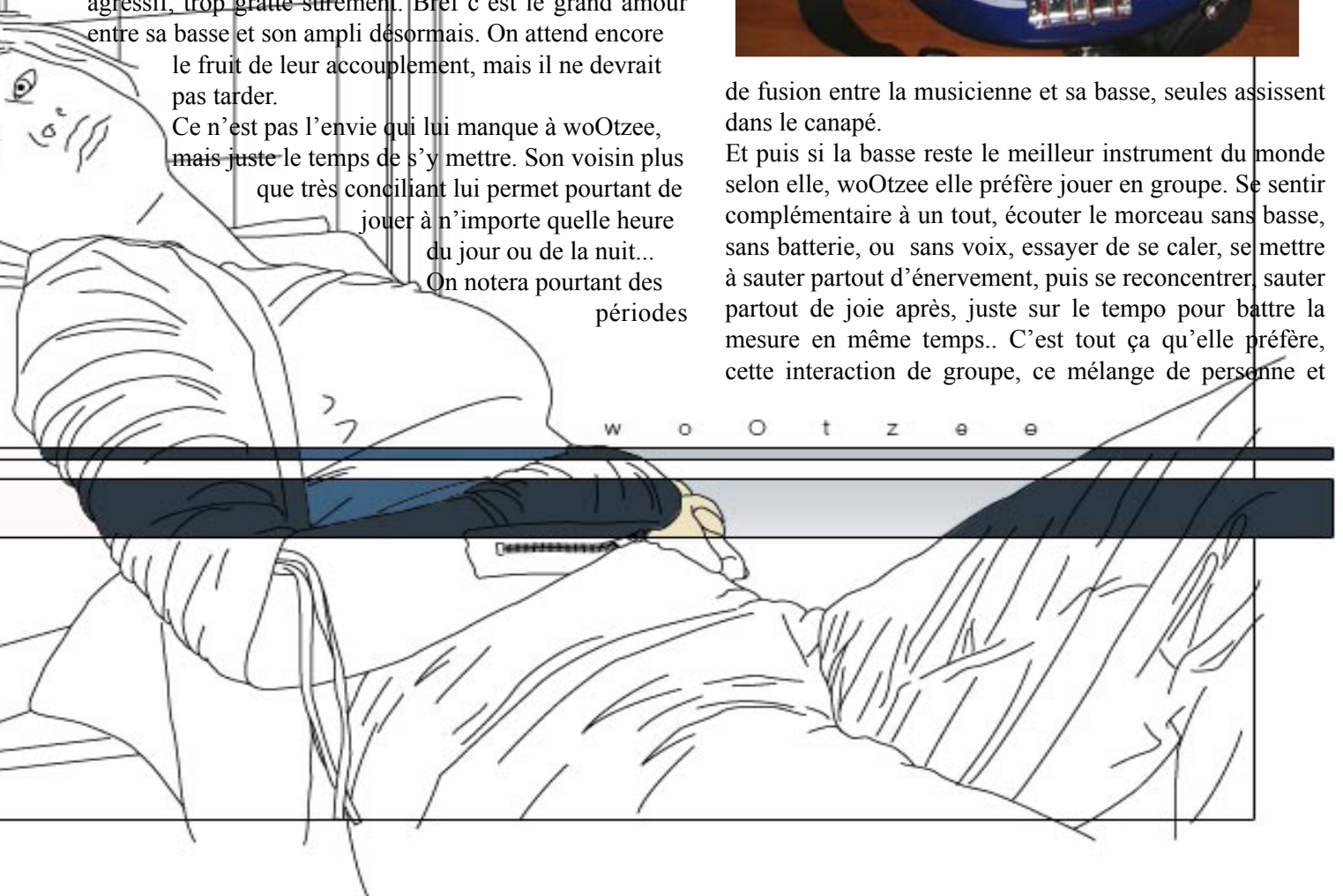
Ce n'est pas l'envie qui lui manque à woOtee, mais juste le temps de s'y mettre. Son voisin plus que très conciliant lui permet pourtant de jouer à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit...

On notera pourtant des périodes

de fusion entre la musicienne et sa basse, seules assissent dans le canapé.

Et puis si la basse reste le meilleur instrument du monde selon elle, woOtee elle préfère jouer en groupe. Se sentir complémentaire à un tout, écouter le morceau sans basse, sans batterie, ou sans voix, essayer de se caler, se mettre à sauter partout d'énerverment, puis se reconcentrer, sauter partout de joie après, juste sur le tempo pour battre la mesure en même temps.. C'est tout ça qu'elle préfère, cette interaction de groupe, ce mélange de personne et

w o O t z e e



de sueur qui fait au final un son agréable (ou non ?) A l'oreille, agréable à jouer.

Si elle reste à la basse woOtzee, c'est parce qu'elle deviendrait presque chauvine envers son instrument. Fièrè très probablement et en même temps énervée que les newbies la désigne comme une guitariste à quatre cordes. Bof, la magie est dans le son.



Pour le groupe, WIMP de son nom, Ça fait 2 ans, presque 3, qu'ils jouent ensemble maintenant. Un large sourire s'esquisse lorsque l'on écoute les enregistrements de l'époque pourtant pas si lointaine. Les locaux de répétitions s'enchaînent, les dates sont moins nombreuses mais elles viennent quand même. Une expérience en studio riche d'enseignement lui permettra de voir la musique

différemment. Maintenant c'est au multipiste qu'ils suivent le leader du groupe mais non sans moins d'amusement et d'émerveillement.

En ce moment, c'est tout les dimanches matin qu'il faut se lever pour quatre heures de sautillages rythmées. Ca en est souvent difficile mais ça en vaut le coup.

Ce qu'elle veut désormais la woOtzee, c'est continuer à jouer avec le public, et avec son canapé. Elle a 22 ans maintenant, toute jeune encore qu'elle est, de l'ambition plein la tête et beaucoup de choses à apprendre. Son nombre de jack dessoudés par l'usure ne fera pas d'elle une bassiste chevronnée, ce sera juste une question d'acharnement. Mais l'intérêt n'est-il pas seulement de se faire plaisir et de réussir à communiquer sa magie aux autres qui préfèrent rester spectateurs...

Contact WoOtzee

Contact WIMP

Accéder

Accéder

